



# TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES  
DE 7 A 77 ANS

8F

26



NOTRE HISTOIRE COMPLETE

## AMELIA EARHART



AIDANS  
56



# AMELIA EARHART

Notre histoire  
complète  
dessinée par  
JOKE



AMELIA EARHART NAQUIT À BOSTON (MASSACHUSETTS) EN JANVIER 1897. DÈS L'ENFANCE, SES GOÛTS LA PORTAIENT PLUS À PÊCHER, À MONTER À CHEVAL ET À FAIRE DE LA LUGE QU'À S'OCCUPER DE SES POUPPES.

LES ANNÉES S'ÉCOULENT. APRÈS AVOIR PASSÉ SON BACCALAURÉAT, ELLE EXERCE DIVERS MÉTIERS ET FINIT PAR S'ENGAGER À LA CROIX-ROUGE CANADIENNE. ELLE SERT COMME AIDE-INFERMIÈRE DURANT DEUX ANS DANS UN HÔPITAL DE TORONTO.



EN 1918, À LA FOIRE COMMERCIALE DE TORONTO, AMELIA ASSISTE À UN MEETING D'ACROBATIES AÉRIENNES.



ON PEUT DIRE QU'ILS CONNAISSENT LEUR "JOB"...  
TOUS D'ANCIENS PILOTES MILITAIRES.



CE DOIT ÊTRE PASSIONNANT. JE VOUDRAIS ESSAYER, NE FUT-CE QU'UNE FOIS...

RIEN DE PLUS SIMPLE, MISS! APRÈS LE MEETING, JE DEMANDERAI À L'UN D'EUX DE VOUS DONNER LE BAPTÊME DE L'AIR.



DE FAIT, LA RÉUNION TERMINÉE...

VOICI BUCK LANSON QUI VA VOUS EN FAIRE VOIR DE TOUTES LES COULEURS!

N'EN CROYEZ RIEN, MISS! ASSEZ DE LOOPING POUR AUJOURD'HUI!



AMELIA CONNAÎT L'IVRESSE DU PREMIER VOL...

EH! BIEN, QU'EST-CE QUE VOUS EN DITES? PEUR?... PAS DU TOUT! C'EST MAGNIFIQUE!



EN QUELQUES MINUTES UNE VOCATION EST NÉE...

JE VAIS VOUS DIRE UNE ÉNORMITÉ, MISTER LANSON, MAIS N'EN RIEZ PAS... JE SERAI AVIATRICE!

IL N'Y A PAS DE QUOI RIRE, MISS EARHART.



APRÈS UNE DISCUSSION SERRÉE, AMELIA PARVIENT À CONVAINCRE SA MÈRE, QUI L'AIDE À ACHETER D'OCCASION UN PETIT BIPLAN DE TOURISME.



REGARDE-LE, MÈRE! UN VRAI BIJOU!

AMELIA OBTIENT LE PREMIER BREVET D'AVIATRICE DÉLIVRÉ PAR LA F.A.I. À UNE AMÉRICAINE. MALHEUREUSEMENT, L'ESSENCE ET LES FRAIS DE MANGAR FORMENT UN TOTAL TROP ÉLEVÉ POUR SA BOURSE. IL LUI FAUT ABANDONNER MOMENTANÉMENT L'AVIATION. EN 1926, ELLE EST ASSISTANTE SOCIALE, À BOSTON.

EN 1928, UN MATIN...

LONGUE DISTANCE!...

MISS EARHART! ON VOUS DEMANDE AU TÉLÉPHONE!



L'APPEL VIENT DE NEW-YORK...

MISS EARHART? ICI GEORGE P. PUTMAN...

...OUI: L'ÉDITEUR... MISS EARHART, VOULEZ-VOUS TRAVERSER L'ATLANTIQUE EN AVION?...

VOUS DITES: EN AVION?... J'ACCEPTE!!



GEORGE P. PUTMAN EST UN "FAN" DE L'AVIATION. IL A RÉUNI UNE ÉQUIPE D'ÉLITE, QUI VA TENTER DE FRANCHIR L'ATLANTIQUE D'OUEST EN EST.

VOICI WILMER STULTZ, VOTRE PILOTE, ET LOUIS GORDON, LE RADIO... MESSIEURS, JE VOUS PRÉSENTE NOTRE HÉROÏNE: MISS EARHART, CO-PILOTE!



COMME VOUS LE SAVEZ, IL Y A UN AN QUE LINDBERG A VAINCU L'ATLANTIQUE... DEPUIS LORS, QUATRE FEMMES ONT ESSAYÉ, EN VAIN, D'IMITER SON EXPLOIT!...





IL Y A QUELQUE TEMPS, MRS GUEST DE PHILADELPHIE, AVANT ACHETÉ UN AVION, A BORD DUQUEL ELLE COMPTAIT TENTER, A SON TOUR, L'AVENTURE... SA FAMILLE S'Y ETANT OPPOSÉE, ELLE A FAIT APPEL À MOI... ET JE VOUS CHARGE DE RÉALISER SON PROJET !...

AVEC MISS EARHART  
COMME PORTE-BONHEUR, NOUS RÉUSSIRONS.

LE 18 JUIN 1928, L'HYDRAVION "FRIENDSHIP", DÉCOLLE DE  
TREPASSEY HARBOUR, À TERRE-NEUVE.



DÈS LE DÉPART, STULTZ DOIT LUTTER CONTRE LA TEMPÊTE ET UN ÉPAIS BROUILLARD.

LA CONSOMMATION D'ESSENCE AUGMENTE SANS CESSER, LES AILES SONT FORTEMENT GIVRÉES...

DURANT LA DERNIÈRE HEURE DE VOL, AMÉLIA, INSENSIBLE AU DANGER, NOTE SES IMPRESSIONS



LES MOTEURS PEINENT...

L'APPAREIL EST SURCHARGÉ.

JE LE SAIS, AMÉLIA, RIEN A FAIRE ! NOUS VOLONS VENT DEBOUT !



JE VAIS PIQUER, POUR ESSAYER DE BRISER LA GLACE QUI NOUS ALOURDIT. ALORS CETTE RADIO ÇA MARCHE ?

NON ! ELLE EST DANS LE LAC



ENFIN 20 H 40' APRÈS AVOIR DÉCOLLÉ DE TREPASSEY HARBOUR, LE "FRIENDSHIP", SE POSE À BURRIT PORT, DANS LE PAYS DE GALLES. AMÉLIA EARHART EST LA PREMIÈRE FEMME QUI AIT SURVOLÉ L'ATLANTIQUE D'OUEST EN EST.

L'AMÉRIQUE LUI FAIT UN VÉRITABLE TRIOMPHE ! PARTIE SUR UNE TELLE LANCÉE, AMÉLIA, DURANT LES 4 ANNÉES SUIVANTES, BATTRA DES RECORDS DE DISTANCE, SERA UNE DES PREMIÈRES À PILOTER UN AUTOGYRE, DEVIENDRA PILOTE D'ESSAI ET CONFÉRENCIÈRE... EN 1931, ELLE ÉPOUSE GEORGES P. PUTMAN.

DEPUIS LONGTEMPS, AMÉLIA PROJETTE DE TRAVERSER À NOUVEAU L'Océan, MAIS SEULE, EN COURAGE PAR SON MARI, ELLE SE PLONGE DANS L'ÉTUDE DES PROBLÈMES DE NAVIGATION ET DE RADIO, TOUT EN S'ENTRAÎNANT AU P.S.V. EN BEAU JOUR...



J'AI MAINTENANT PLUS DE MILLE HEURES DE VOL, GEORGES. CETTE FOIS, JE ME SENS PRÊTE.

PUISSES-TU L'ÊTRE RÉELLEMENT.



AU SOIR DU 20 MAI 1932, AMÉLIA ARRACHE SON LOCKHEED VEGA DE 600 HP DE LA PISTE D'HARBOUR GRACE (TERRE-NEUVE)

DÈS LE DÉBUT, LA TEMPÊTE FORCE AMÉLIA À LUI ÉCHAPPER EN VOLANT PLUS HAUT.

PRÉSENT, INSTANTANÉMENT, LES AILES SE COUVRENT DE GIVRE, ET LE LOCKHEED PART EN VILLE.



ENCORE UNE QUI FERA DEMI-TOUR DICI DEUX HEURES



OUF ! JE SUIS PARVENUE À REDRESSER, MAIS C'ÉTAIT RUDEMENT JUSTE...

L'ALTIMÈTRE CÈDE, PUIS LE TACHYMÈTRE (COMPTE-TOURS) SE DÉRÈGLE, LUI AUSSI, CE SONT DEUX INSTRUMENTS VITAUX. AMÉLIA HÉSITE : VA-T-ELLE OU NON REBROUSSER CHEMIN



ET PUIS NON ! CE SÉRAIT TROP BÊTE ! JE CONTINUE !

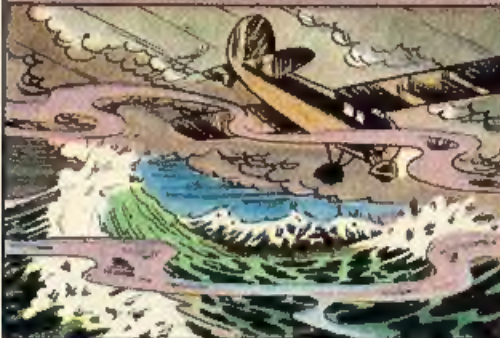
TOUT N'EST PAS ENCORE DIT : QUATRE HEURES APRÈS LE DÉPART UNE BAQUE DU COLLECTEUR D'ESSENCE SE DÉFORME, LE PRÉCIEUX CARBURANT S'ÉCOULE À PROXIMITÉ D'UN TONAU D'ÉCHAPPEMENT



DE L'ESSENCE ! MON DIEU ! FAITES QUE J'ARRIVE...



SOUS L'AVION, LE BROUILLARD EST COMPACT. AMÉLIA, PRIVÉE DE L'ALTIMÈTRE, EST OBLIGÉE D'ESTIMER LA DISTANCE LA SÉPARANT DES FLOTS.

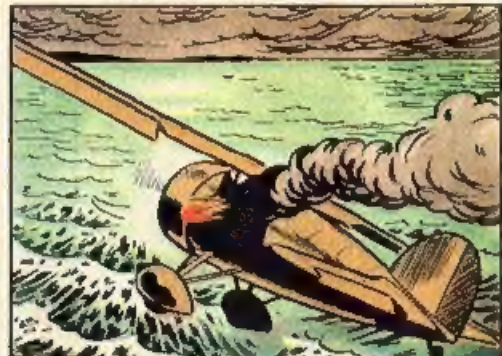


LES HEURES, ÉPUISANTES, S'ÉCOULENT LENTEMENT. SOUDAIN, DES FLAMMES JAILLISSENT !...



LE FEU !  
CETTE FOIS, IL  
FAUT RENONCER À  
ATTEINDRE PARIS.

HEUREUSEMENT LA CÔTE IRLANDAISE N'EST PLUS ÉLOIGNÉE !...



APRÈS UN VOL DE 14 H 56', LE VEGA ATTERRIT AUX ENVIRONS DE LONDONJERRY.



L'ENTHOUSIASME DES FOULES EST INDESCRITIBLE ! AMÉLIA EARHART EST FÊTÉE EN AMÉRIQUE, EN ANGLETERRE, EN FRANCE ET REÇOIT LA CROIX D'HONNEUR AMÉRICAINE, POUR SES IMPORTANTES RÉALISATIONS AÉRONAUTIQUES.



EN BELGIQUE, LE ROI ALBERT I<sup>er</sup> L'INVITE AU PALAIS DE LAEKEN, ET LUI REMET LA CROIX DE L'ORDRE DE LÉOPOLD.



AMÉLIA POURSUIT SA FULGURANTE DESTINÉE. EN 1935, BIEN QUE LES AUTORITÉS AIENT OPPOSÉ LEUR VÉTO, ELLE ENTREPREND, SEULE, UN RAID D'HONOLULU À OAKLAND.



"LADY LIND" EST PARTIE D'HONOLULU, À PRÉSENT... 4.000 KMS. VOUS VOUS RENDREZ COMPTE ?...

PAS À DIRE !  
ELLE A DU CRAN !

HEUREUSEMENT, BIEN DES CHOSSES ONT CHANGÉ DEPUIS TROIS ANS !...

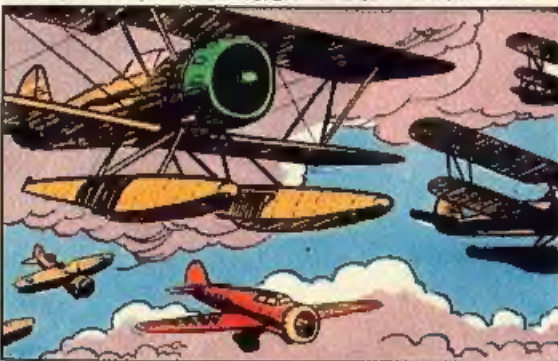
RADIO PERFECTIONNÉE... ALIMENTS CHAUDS... CE N'EST PLUS RIEN !



TOUT VA BIEN À BORD ! À 450 KMS DE SAN FRANCISCO, UN NAVIRE SIGNALA PAR RADIO SON PASSAGE.



24 HYDRAVIONS DE LA NAVY PARTENT ALORS À SA RENCONTRE, ET L'ESCORTENT JUSQU'À OAKLAND !...

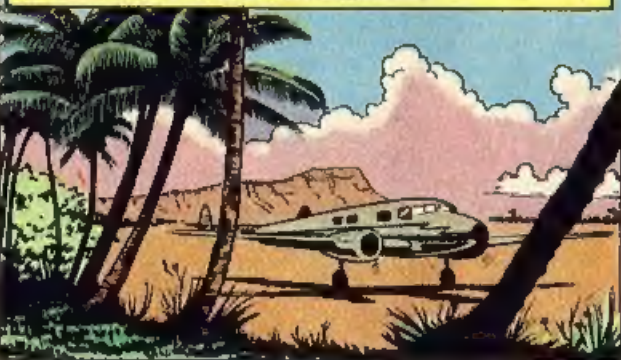


...OU 10.000 PERSONNES HURLENT LEUR ADMIRATION !



DEUX ANS PLUS TARD, AMÉLIA DÉCIDE D'ENTREPRENDRE UN RAID AUTOUR DU MONDE, EN SUIVANT L'ÉQUATEUR. ELLE SÉRA ACCOMPAGNÉE DU NAVIGATEUR FRED J. NOONAN. LA PREMIÈRE PARTIE DE CE VOL CONSISTE À ALLER D'HONOLULU À L'ÎLE HOWLAND, AU NORD DES SAMOA. EN MARS 1937 SON BIMOTEUR LOCKHEED ELEKTRA, SURCHARGÉ, EST ACCIDENTÉ AU DÉCOLLAGE. LES RÉPARATIONS ENTRAÎNANT UN DÉCALAGE DES CONDITIONS ATMOSPHÉRIQUES, AMÉLIA DÉCIDE D'ENTREPRENDRE SON VOYAGE DANS LE SENS OPPOSÉ.

LE 1<sup>er</sup> JUIN SUIVANT, NOONAN ET ELLE DÉCOLLENT DE MIAMI, VERS PARAMARIBO (BRÉSIL)



AMÉLIA TRAVERSE ENSUITE L'ATLANTIQUE ET LE CONTINENT AFRICAIN !...





...FAIT ESCALE AUX INDÉS ANGLAISES ET NEERLANDAISES, PUIS REJOINT L'AUSTRALIE. 35.000 KMS SONT DÉJÀ FRANCHIS!



LE 8 JUILLET, L'AVION QUITTE L.A.E. EN NOUVELLE-GUINÉE. CETTE ÉTAPE, LA DERNIÈRE, COMPORTE LE SURVOL DU PACIFIQUE...



...AVEC ESCALE SUR LA MINUSCULE ÎLE HOWLAND.

C'EST UN MOUCHOIR DE POCHÉ QUE VOUS M'EN DEMANDEZ DE REPERER, AMÉLIA!

...ET LE VENT NE NOUS EST PAS FAVORABLE...



LES HEURES PASSENT, ET LE LOCKHEED N'ARRIVE PAS À HOWLAND. ENFIN LA RADIO DE L'ÎLE CAPTE UN MESSAGE.

"VENT DEBOUT... DE L'ESSENCE POUR UNE DEMI-HEURE... NOUS TOURNONS EN ROND, GOOD LORD!"



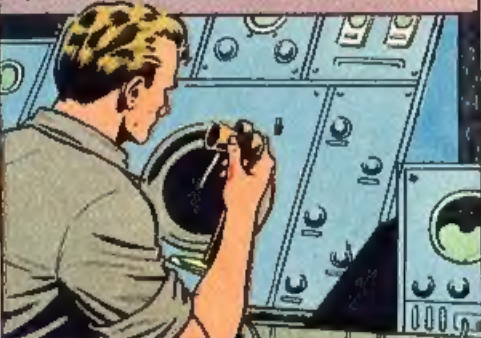
D'APRÈS LA PUISSANCE D'ÉMISSION, ILS NE SONT PAS À PLUS DE 200 KMS D'ICI.

QUELQUE PART AU DESSUS DU PACIFIQUE, UNE JAUGE D'ESSENCE INDIQUE LE ZÉRO... LA CHANCE A TOURNÉ! LE GARDE-CÔTE "ITASCA" EST ENVOYÉ EN RECOGNAILLANCE

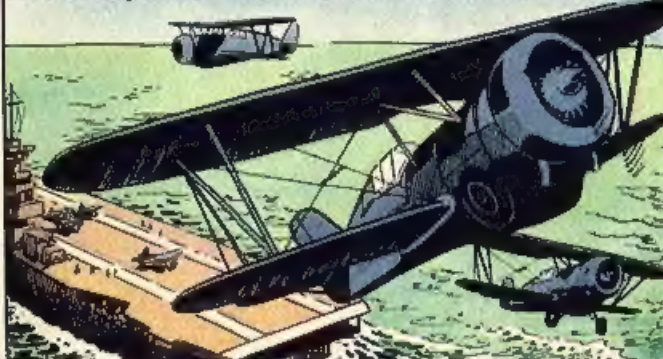


LE LENDEMAIN, 3 JUILLET, LE NAVIRE DE GUERRE USS "COLORADO" SE JOINT AUX RECHERCHES, ET LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN IMPOSE LE SILENCE À TOUS LES ÉMETTEURS RADIO, AFIN D'ÉSSAYER D'ENTRER EN CONTACT AVEC AMÉLIA, DONT L'AVION, EN VUE DE SA DÉPOSER SA FLOTTABILITÉ, POURRAIT AVOIR SURVIVU. ON Y RÉUSSIT, EN EFFET, MAIS L'ÉMISSION EST TROP FAIBLE...

AU GONOMÈTRE, ON CROIT LA SITUER AU SUD-EST DE HOWLAND, PROBABLEMENT SUR UN RÉCIF DE CORAIL...



LE PORTE-AVIONS USS "LEXINGTON" FAIT DONNER SES 62 APPAREILS, AUXQUELS SE JOIGNENT DES AVIONS ÉTRANGERS.



TOUT EST VAIN. LE 14 JUILLET, 300.000 M<sup>2</sup> CARRÉS ONT ÉTÉ RATISSÉS.



LES RECHERCHES SONT ALORS ABANDONNÉES...

ON PEUT CONSIDÉRER COMME PERDUE L'AVIATRICE AMÉLIA EARHART QUI AVAIT DISPARU DEPUIS ONZE JOURS.



LE MONDE ENTIER EST FRAPPÉ, AUX ÉTATS-UNIS, C'EST UN DEUIL NATIONAL.



LA FLAMME DU COURAGE, QUI BRÛLAIT DANS COEUR D'AMÉLIA EARHART, S'EST ÉTEINTE DANS LES EAUX DU PACIFIQUE. UN MONUMENT, DU AU CISEAU DU SCULPTEUR LAMBERT BENELMANS, S'ÉLÈVE À MIAMI, OÙ ELLE S'ÉVOLEA POUR SON TOUR DU MONDE...



ACTUELLEMENT, SUITE À UNE DÉCLARATION D'UN TECHNICIEN AMÉRICAIN, LE DOUTE PLANE.

**AMÉLIA EST-ELLE MORTE OU PAS?**

SUivant les indigènes de l'île MAJOURI, QUE LE LOCKHEED EUT ÉTÉ EN MESURE D'ATTEINDRE, UNE AILE D'AVION APPARAÎT PÉRIODIQUEMENT À LA SURFACE D'UNE LAQUE...

DES RECHERCHES SERONT PROCHAINEMENT ENTREPRISES; DÉVOILERONT-ELLES LE MYSTÈRE? L'AVENIR NOUS LE DIRA!...



# VIVENT LES VACANCES!

L

ES examens sont terminés, ou presque. Dans quelques jours, tous de  
joie, vos oreilles s'empliront de tous les bruits du grand départ : sou-  
hers cloutés qui martèlent les routes, klaxons d'automobiles le long des  
voies royales, sifflets des locomotives en partance vers les pays du  
soleil, ronrons enivrant des avions dans le ciel !

Si le mot « liberté » a un sens, c'est bien au début des vacances qu'on l'éprouve le plus. A nous les plages sans limites, les eaux où le corps se sent si léger, les jeux fraternels au sommet de la dune ! A nous le cahotement du vieux chariot sur les chemins pierreux, l'odeur âcre de l'étable enténébrée, le goût un peu fade du lait que l'on vient de traire !

Mais j'imagine que, pour certains, le voyage les portera au-delà de nos frontières et du lait que l'on vient de trahir !  
 Mais j'imagine que, pour certains, le voyage les portera au-delà de nos frontières et du lait que l'on vient de trahir !  
 Mais j'imagine que, pour certains, le voyage les portera au-delà de nos frontières et du lait que l'on vient de trahir !

Peu importe, mes amis, l'éloignement dans le temps et l'espace. Ce qui compte, c'est de bien regarder. Le monde est là, à portée de votre regard, avec ses villes, ses campagnes, ses océans, mais aussi — mais surtout — avec ses hommes et ses femmes, et ses enfants, et ses bêtes. Ce qui importe, ce sont les êtres, les êtres que nous allons découvrir.

Pendant vos vacances, enrichissez vos souvenirs, engrangez des images ferventes pour les années à venir. Les hommes vous sont inconnus plus que la nature : ce sont les hommes qu'il faut apprendre à connaître — et à aimer.

Bonnes vacances, les amis ! *Tardieu*

Bonnes vacances, les amis

Tradition

## LE PRINTEMPS

Le printemps c'est l'amour.  
Le printemps c'est la haine.  
C'est le contre et le pour.  
C'est la joie et la peine.

C'est le non, c'est le oui.  
C'est l'espoir ou le doute,  
Le silence ou le bruit,  
C'est la paix ou la joute...

Alain V. Ouflet

D'UNE intelligence assez lente à ses débuts, les Robert, par leur persévérance et leur ténacité, la cultivent si bien qu'ils peuvent en obtenir de bons résultats.

Ils sont, du reste, gens très adroits et excellent dans tout ce qu'ils entreprennent.

Très laquas, ils aiment mystifier leur monde.

Bons garçons, courageux, d'une franchise parfois un peu brutale, ils jouissent d'une grande popularité.



**N**E me demandez plus de correspondants, mes amis : je ne pourrais plus publier vos noms et adresses avant plusieurs mois. Voici encore quelques amis de Tintin :

— Jocelyn Stardy, 12-154, avenue du Bois de Boulogne, Bordeaux, Montréal, Canada. Avec lecteurs 13 ou 14 ans.

— Albert Prové, Melkerij, Bruggen-  
hoek, 543, Stijpen (Zottegem) Bel-  
gique. Avec étranger pour apprendre  
le français.

— Willy Geryl, 15, rue Van Orley, Bruxelles. Avec Anglais ou Américain de 16 à 18 ans.

— Robert Gauthier, 116, chaussée d'Anlon, Andenne (Prov. de Namur). Avec lecteur d'expression flamande.

Avec l'accent d'expression allemande.  
— Gérald Cadieux, Saint Bruno Station, Co Chambly, province Québec, Canada. Avec Sicilien de 15 ans, si possible.

— Michèle Franchomme, 1 E, avenue de la Couronne, Ixelles-Bruxelles. Avec lectrice de 15 à 20 ans aimant le théâtre, le cinéma, la musique, les voyages et le sport.

## TRAITS DE FAMILLE

MADAME Dubois rencontre dans la rue Philippe et sa maman. Aussitôt, elle s'écrie :

— Oh ! le ravissant enfant !...  
Il a les yeux de son papa, le  
front de sa maman et...

— ...et la culotte de son grand frère ! achève Philippe.

(Envoi de Claude J.,  
Bibliothèque)



## EN CLASSE

L'instituteur :

— Dites-moi, mon ami, quels sont les cinq mots que les élèves prononcent le plus souvent ?

### L'élève

— Je ne sais pas, monsieur.  
— Très bien répondu : vous au-  
rez 10.

## UNE BONNE NOUVELLE

Monsieur Lambique,  
Bob et Bobette  
seront parmi nous  
la semaine prochaine  
dans une nouvelle  
histoire en images  
de Willy Vandersteen :

# LES MASQUES BLANCS

## LES AVENTURES DE SON ALTESSE

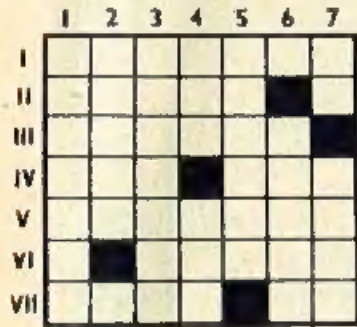




# ON S'AMUSE!



## NOS MOTS CROISES



**Horizontalement.** — I. On y joue à cloche-pied. — II. Sert à polir et à boucher. — III. Connaissance peu approfondie. — IV. Lanza avec force à l'envers. — V. Négation. — VI. Fondée. — VII. N'ignore pas. Deux consonnes d'un fâcheux souvenir.

**Verticalement.** — 1. Paroles contenant un danger. — 2. Molière l'a vu médecin. — 3. N'a pas été augmenté, au contraire. — 4. De bas en haut, colère. — 5. A ses critiques. — 6. Compagne du roi des animaux. — 7. Plus les intéressés vieillissent, plus elles prennent de la valeur. — 8. Unit. — Venues au monde.

## CHARADE

Mon un est le nom de la première femme.

Mon deux le nom d'une jeune fille, connue de vos sœurs et cousines.

Mon tout un prénom féminin.

## TRIANGLE SYLLABIQUE

(Chaque tiret doit être remplacé par une syllabe de une, deux ou plusieurs lettres.)

— — — — Grand général et empereur.  
— — — — Plantation de légumes.  
— — — — Contre de lourd, indéfini.

## METAGRAMME

En changeant huit fois ma tête, vous aurez :

- 1° Un des plaisirs du bord de la mer;
- 2° Le contraire de perte;
- 3° Une partie du corps humain;
- 4° Un phénomène;
- 5° Une nourriture essentielle;
- 6° Un produit utilisé par les mirotiers;
- 7° Ce qu'est un homme bien portant;
- 8° Synonyme d'utile.

## POUEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS?



VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

## LE TEST DE LA SEMAINE :



## AVEZ-VOUS UNE BONNE MEMOIRE?

1. Retenez-vous aisément vos leçons, soit en les répétant à mi-voix, soit en regardant simplement le texte ?
2. Est-ce un jeu pour vous d'apprendre une longue récitation ?
3. Pourrait-on vous confier un rôle important dans une saynète ?
4. Avez-vous la mémoire des dates historiques ?
5. Retenez-vous sans difficulté des numéros de téléphone ?
6. Pourriez-vous relater l'emploi d'une journée durant de quelques semaines ?
7. Vous souvenez-vous longtemps d'un fait, d'une leçon, d'une remarque ?
8. Pouvez-vous vous acquitter de plusieurs commissions sans les noter ?
9. Témoign d'un accident, pourriez-vous relater exactement les faits ?
10. Vous souvenez-vous d'épisodes de votre prime enfance ?
11. Reconnaissez-vous un lieu à peine entrevu bien des années auparavant ?
12. Retenez-vous une mélodie après l'avoir entendue une ou deux fois ?
13. Sauriez-vous retrouver votre chemin si, après malais détours, l'on cherchait — dans un jeu — à vous semer tel le Petit Poucet ?
14. Pouvez-vous situer un texte lu quelque temps auparavant ? (Par exemple : dans tel ouvrage, à droite, au bas d'une page.)
15. Retrouvez-vous aisément tel objet serré depuis quelque temps ?
16. Vous suffit-il de relire une leçon bien apprise des mois auparavant pour la relater à nouveau sans fautes ?
17. Etes-vous de ceux à qui il ne faut jamais rien rappeler ?
18. Retenez-vous le mot à mot malgré vous, influencé par le texte ?
19. Retrouvez-vous « dans les doigts » tel tour d'adresse (acorde, prestidigitation) ou telle mélodie apprise sur l'un ou l'autre instrument ?
20. Votre entourage fait-il souvent appel à votre mémoire pour lui rappeler un fait ?

Total . . .

## RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN







# LES AVENTURES DE DAN COOPER LE MAÎTRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS  
D'ALBERT WEINBERG

Dan, qui s'est échappé de la base où on l'avait emmené, vient de voir surgir d'un cratère de volcan une fusée interplanétaire...



L'étonnante apparition ne dure guère... Trainant derrière lui un long sillage de gaz brûlés, l'immense astronef s'engouffre dans la nuit...

C'est incroyable!... Et cependant, je ne rêve pas... Elle mesu...



Mais Dan n'achève pas sa phrase... Un choc violent l'étourdit...



... Et le projette dans le néant...



Un temps s'écoule, puis, comme dans un rêve, Dan entend une voix...

Ouf!... Dieu merci, il reprend connaissance!...



.....Il ouvre les yeux... Son regard encore trouble distingue vaguement trois hommes penchés sur lui...



An, Monsieur Cooper, nous sommes navrés de ce qui s'est passé. En consultant vos papiers, nous avons appris que vous n'étiez pas un espion... C'est par erreur que vous avez été assommé sur le bord du cratère par un de nos patrouilleurs...

J'ai plus de chance que les malheureux aviateurs qui ont été abattus froidement...



Erreur! Tous ces pilotes sont bien vivants! Ils nous ont rejoints de leur propre gré... Je comprends votre hostilité, mais vous changerez d'avis... nous ne sommes pas ce que vous croyez...

En bien, j'attends vos explications!



Le professeur Schaffer vous les donnera... Auparavant, j'ai pour vous des vêtements neufs et un repas chaud.

Excellente proposition!



Une heure plus tard.

Entrez! Le professeur Schaffer vous attend!



Soyez le bienvenu, Monsieur Cooper!... J'ai suivi avec intérêt les performances extraordinaires de votre "Triangle Bleu"!



UNE MAQUETTE DE SATELLITE ARTIFICIEL!... Je m'en doutais!... Et il?...

Certainement, Monsieur Cooper!... Il existe!...







# L'AGENT SECRET



UN ROMAN INÉDIT  
DE ANDRÉ FERNÉZ  
ILLUSTRATION DE E. AIDANS

UNE demi-heure s'était écoulée et les choses en étaient toujours au même point. Brown-Sequa considérait ses interlocuteurs avec un demi-sourire ambigu. Adossé au mur, il fumait un énorme havane et répondait courtoisement à toutes les questions qu'on lui posait, même aux plus saugrenues, même à celles qu'un honnête homme eût été en droit de considérer comme insultantes.

MAIS on n'avancait pas !

Bien entendu, le digne docteur n'avait jamais entendu parler de l'organisation H, ni a fortiori du Numéro un... Pour lui, tout cela tenait du roman, de la mauvaise plaisanterie. Il ne s'était incliné devant cette intrusion que parce qu'on lui avait présenté un mandat de perquisition en bonne et due forme. Il offrait l'image parfaite du citoyen honorable et respectueux des lois, mais qui n'en a pas moins sa petite opinion personnelle sur le sans-gêne et la légèreté de certains hauts fonctionnaires.

Comme on pouvait s'y attendre, la perquisition n'avait rigoureusement rien donné. Le carnet noir ne se trouvait plus dans le tiroir à double fond du secrétaire. Le système d'alarme, disposé sous le tapis, avait disparu. Et en tournant le bouton du vidéophone, Serge avait constaté que l'appareil s'était transformé en un inoffensif récepteur de télévision.

Brown-Sequa avait prévu cette visite, c'était l'évidence même ! Il avait eu tout le temps de s'y préparer, de composer son attitude, d'élaborer soigneusement des réponses propres à dérouter les enquêteurs.

Résultat : les forces de l'ordre faisaient chou blanc !

Restaient les épreuves photographiques du carnet noir !... Jusqu'à présent et à la demande de Gauvin, l'inspecteur en chef de la Sûreté n'en avait pas encore fait état. Comme le docteur ignorait leur existence, elles feraient sur lui, lorsqu'on les produirait, l'effet d'une bombe. Mais ça n'irait pas plus loin !... Brown-Sequa était trop intelligent pour ne pas se rendre compte que ces photos ne constituaient pas une preuve. Qui, en effet, pourrait établir qu'elles avaient été prises chez lui, puisque le document original avait

disparu et que le nom du Numéro un n'y figurait pas ?...

Non, il fallait trouver autre chose... Mais quoi ?

— Il va sans dire, messieurs, dit soudain Brown-Sequa d'une voix douce, que je formule les plus expresses réserves sur les suites de cette affaire ! J'ai, vous le savez, de nombreuses relations dans les milieux politiques. S'il le faut, je provoquerai une interpellation !... Il ne sera pas dit qu'on peut élaboyer impunément la réputation d'honnêtes citoyens !

San Martin fit la grimace et prit un air contrit. L'homme des services du contre-espionnage leva les yeux au plafond comme pour prendre le ciel à témoin des sottises qu'on l'obligeait à commettre.

# BROWN-SEQUA FAIT FACE A LA MEUTE

Persuadé que le Numéro 1 n'est autre que Brown-Sequa, Serge Gauvin a obtenu des autorités qu'une perquisition ait lieu au domicile du docteur...

Quant à Gauvin, faut-il le dire ? Il n'en menait pas large.

## LE POT AUX ROSES

C'est alors que se produisit le petit coup de pousse du destin. Serge, qui se trouvait près de la porte entrouverte, venait de voir passer dans le couloir la femme de chambre qui les avait introduits. Comment se faisait-il qu'il ne l'eût jamais vue auparavant chez le docteur ?... Remplaçait-elle ?...

Il sursauta. A propos, où se cachait-il donc ce mystérieux domestique sourd-muet ? Puisque Brown-Sequa ne s'en séparait jamais, pourquoi s'était-il débarrassé de lui précisément aujourd'hui ?

Confusément, le jeune homme sentit qu'il tenait peut-être là un bout du fil d'Ariane. Il fit quelques pas vers Brown-Sequa. Le vieillard le regarda s'approcher avec un sourire bon enfant que démentait l'expression hostile de son regard.

— Vous avez encore quelque chose à me demander, señor Lortiz ? fit-il.

— Oui, docteur, dit Serge d'une voix neutre. J'aimerais savoir où se trouve votre valet ?

Brown-Sequa ne répondit pas tout de suite. Il détourna les yeux une fraction de seconde, mais Gauvin eut l'impression que son sourire s'était figé.

— Je lui ai donné congé aujourd'hui, répondit-il enfin. Pourquoi ?... En quoi ce pauvre garçon est-il mêlé à votre ridicule enquête ?

— Je ne le sais pas encore, mais j'ai le sentiment que je ne vais pas tarder à le découvrir. Vous... vous avez bien une photo de lui dans la maison ?

Cette fois, Gauvin aurait pu en jurer, le docteur avait tressailli.

— Une photo ?... Non ! Je n'ai pas l'habitude de collectionner les photos de mes domestiques !

San Martin et le délégué du contre-espionnage échangèrent un regard surpris, puis dévisagèrent le Français avec un air un peu scandalisé. Ils ne voyaient pas où Serge voulait en venir.

— Tant pis, répondit Gauvin en hochant la tête. A quelle heure revient-il ?

— Je ne sais pas. Dans la soirée, probablement... Mais encore une fois, je ne...

— Il loge chez vous ?

Brown-Sequa regarda Serge avec un soupçon d'inquiétude.

— Oui, bien sûr !

— Voulez-vous m'indiquer sa chambre ?

— Ah ça, jeune homme, vous commencez à m'impatienter ! Dois-je vous rappeler que vous êtes étranger et que rien ne vous autorise à faire la loi en Argentine ?





— J'avais de vous, contraire, d'accord, mais je suis couvert, ne l'oubliez pas, par votre ministre de l'Intérieur. D'autre part, je me borne à collaborer à une enquête dont ces messieurs, qui sont fonctionnaires argentins, portent l'entière responsabilité.

Ce disant, il désigna d'un geste large les hommes qui l'accompagnaient.

— D'ailleurs, continua-t-il, ne vous donnez pas la peine de me répondre. Je la trouverai bien tout seul, cette chambre!

Et il s'éclipsa, laissant Brown-Sequa et les enquêteurs pétrifiés. Lorsque le docteur l'entendit gravir quatre à quatre les marches de l'escalier qui menaient à l'étage du dessus, une transformation inattendue se produisit dans sa physionomie. Il blêmit et ses traits se figèrent dans une expression de rage impuissante.

★

C'était une chambre banale, comme toutes les chambres de domestiques, meublée chichement d'un lit de fer, d'une armoire, d'une petite table et de deux chaises. Gauvin s'arrêta sur le seuil de la pièce, le cœur battant. Il avait le sentiment de franchir la limite d'une zone interdite dont l'exploration devait lui livrer des secrets redoutables, et en même temps il appréhendait de voir réduite à néant l'hypothèse folle qui, quelques minutes plus tôt, s'était fait jour dans son esprit: une hypothèse audacieuse et séduisante qui avait brusquement surgi des ténèbres LORSQU'IL AVAIT PENSE A LA VOIX DE BROWN-SEQUA.

Ses yeux firent lentement le tour de la chambre et s'arrêtèrent à l'armoire. Grâce à son passe-partout, il ne lui fallut que dix secondes pour venir à bout de la serrure. Le meuble contenait du linge, des vêtements soigneusement rangés, quelques livres, de vieux papiers et... un petit appareil enregistreur à bandes magnétiques.

— LA VOIX DU NUMPRO LIN... murmura le jeune homme, pâle d'émotion. Comment n'y ai-je pas songé plus tôt?

## LA SEMAINE PROCHAINE : LE CERVEAU DE L'ORGANISATION H

## LA SEMAINE PROCHAINE UNE NOUVELLE HISTOIRE EN IMAGES



LES MASQUES BLANCS  
PAR WILLY VANDERSTEEN



## NOSTA LE BON LAIT AVEC TIMBRE TINTIN

### CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

	Pontis
<b>GEOGRAPHIE DE BELGIQUE</b> — Cette carte géographique vous présente en magnifiques couleurs les paysages belges. 100 illustrations de notre pays. Disponibles : nouvelle série de 10 chromos chacune. Par série 50	50
<b>DECALCOMANIES TINTIN :</b> Carnet 1 LE TINTIN DE LA VIEILLE BELGIQUE Carnet 2 LE TINTIN DE LA VIEILLE BELGIQUE Par carnet 50	50
<b>PAPIER A LETTRES TINTIN :</b> Portraits de 10 enveloppes et feu les décalques d'un dessin TINTIN. Par pochette 100	100
<b>CHROMOS TINTIN DE LA COLLECTION VOIR ET SAVOIR :</b> <b>AVIATION</b> (Origines à 1914) — Toute l'histoire des avions en 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format. <b>AVIATION</b> (Origines à 1914) — Toute l'histoire des avions en 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format. <b>AUTOMOBILE</b> (Origines à 1914) — Toute l'histoire des voitures en 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format. <b>MARINE</b> (Origines à 1914) — Toute l'histoire des navires en 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format.	100
<b>LES CHEFS D'OEUVRE DE LA PEINTURE :</b> 1) Portraits flamands 2) Portraits flamands 3) Portraits flamands 4) Portraits flamands 5) Portraits flamands 6) Portraits flamands 7) Portraits flamands 8) Portraits flamands 9) Portraits flamands 10) Portraits flamands Par série 200	200
<b>LE PORTEFEUILLE TINTIN</b> <b>LE PORTE-MONNAIE TINTIN</b> <b>LE PUZZLE TINTIN SUR CARTON</b> <b>LE PUZZLE TINTIN SUR ROIS</b>	200 200 300 500

### NOS ALBUMS

« AVIATION » (Origines à 1914) 50 Fr	« L'AUTOMOBILE » (Origines à 1914) 50 Fr
« LA MARINE » (Origines à 1914) 40 Fr	

### ATTENTION ! Tu trouveras l'album « LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE »

- Au magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles.
- Par la poste contre virement de la somme de 25 Fr. au C.C.P. N° 1909.16 de TINTIN-BRUXELLES.
- Aux comptoirs d'échanges des Grands Magasins « L'INNOVATION ».
- Chez tous les épiciers desservis par la CHOCOLATERIE VICTORIA.





TEXTES ET DESSINS  
FRANÇOIS CRAENHALS

# LE TALIS

Tiens-moi la main, Maggy. Nous allons marcher le long de cette paroi.

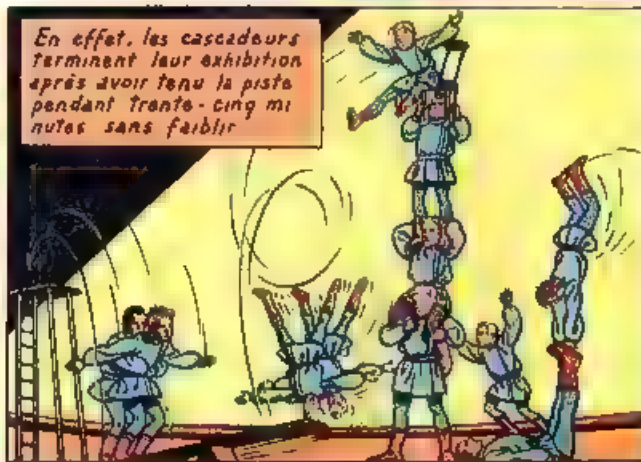


Au cirque

Quels braves garçons, ces Slavos! Quel courage!



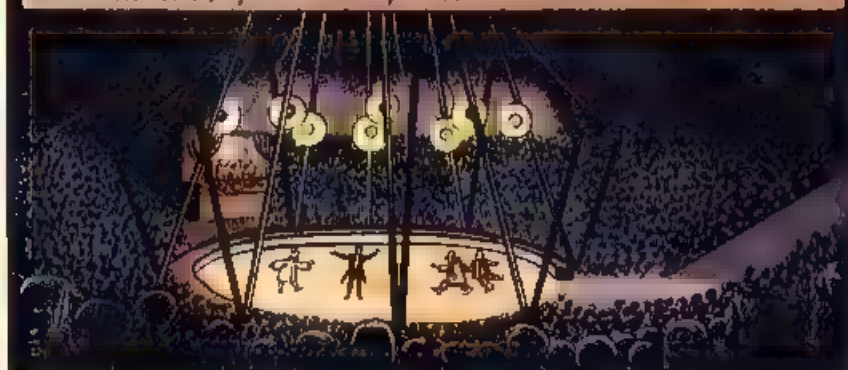
En effet, les cascadeurs terminent leur exhibition après avoir tenu la piste pendant trente-cinq minutes sans faiblir.



Des applaudissements chaleureux partent de la loge royale mais, fait bizarre



ce sont à peu près les seuls que l'on entende. Un silence profond, sinistre, règne sur la presque totalité des spectateurs, mais on enchaîne vite, afin de dissiper le malaise.



Que signifie ce silence, patron?

N'avons-nous pas bien travaillé?

Ils n'aiment pas ça?

Du calme, mes enfants, du calme... Je n'y comprends rien, moi-même... Mais surtout ne vous laissez pas aller...



**PATRON! REGARDEZ DEHORS!**  
Autour du cirque!

**QUOI ENCORE?**



Et Monsieur Tockburger constate avec un petit frisson que la grande tente est entourée de silhouettes en armes.



Mais cela m'a tout l'air d'être une conspiration. Venez avec moi... Nous allons prévenir notre hôte!



A peine ont-ils fait quelques pas dans le couloir qu'ils mènent à la loge d'honneur, qu'ils s'arrêtent, stupéfaits. Des hommes armés leur barrent résolument la route.



**NON, MAIS!... CHUT!...**  
Il faut battre en retraite. Surtout pas de provocation!



plus  
trop  
rendre  
constitué  
en effet, po  
avaient été pr  
que le docum



# MAN NOIR

Pendant que les sujets du Maharajah, indignés par Gopal, s'apprêtent à se révolter, Maggy et Teddy cherchent à fuir le temple où ils sont enfermés

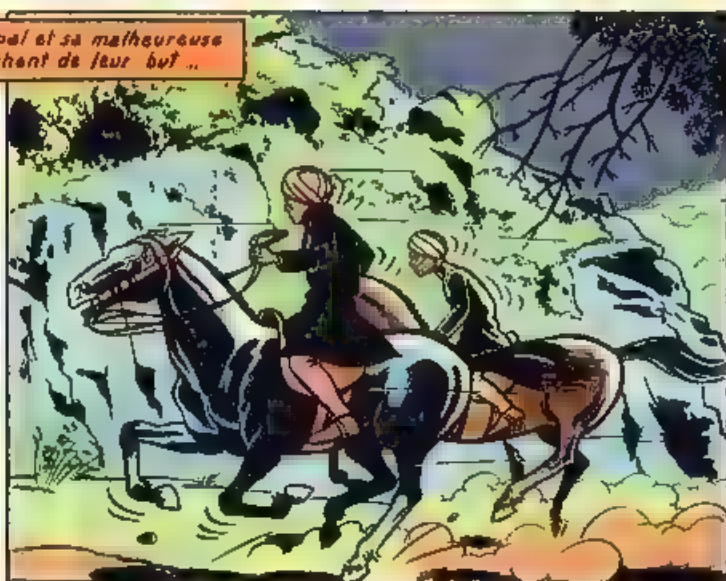


Pendant que ces graves événements se déroulent au cirque, les rebelles continuent leur avance

Valoureux guerriers ! Nous allons détrôner l'usurpateur et rendre le trône à Indra !



Bien avant eux, Gopal et sa malheureuse victime se rapprochent de leur but ..



Quant à Teddy et Maggy, ils sont loin de penser que la situation est aussi critique

On a bougé. Si, Teddy... J'en suis sûre



Je n'entends rien !... C'est une illusion. Je voudrais surtout sortir d'ici au plus vite !



Ce couloir bifurque encore... Pourvu que nous ne tournions pas en rond. L'obscurité est complète...



Mais soudain il s'arrête, angoissé. Maggy avait-elle raison ? Un bruit vient de se faire entendre

Oh ! Teddy... Tu as dû entendre cette fois-ci !



Et la petite écuyère se cramponne au bras du garçon

Oui. Ne bougeons plus, mais ne crains rien - J'ai une lourde pierre en main



Brusquement les enfants ont un sursaut. Deux faibles lueurs trouvent l'obscurité. Deux lueurs qui ressemblent à des YEUX !...



(A suivre)



# Allo Allo, ici LUC VARENNE!...

## LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE...

**O**N dit souvent que c'est en voyageant qu'on apprend à vivre. Il est certain que l'on se trouve alors fréquemment devant des situations imprévues ou devant des décisions graves à prendre sur-le-champ, circonstances qui vous aguerrissent et que l'on n'aurait pas vécues si l'on était resté gentiment chez soi, au coin du feu, pantoufles aux pieds ! Comme j'ai beaucoup voyagé à l'occasion de mes reportages et que je m'apprends à reprendre « la route » pendant tout un mois, je vais vous raconter aujourd'hui quelques-uns de mes souvenirs les plus curieux.

**U**N jour, pendant le Tour de France, je roulais à moto. La bagarre avait éclaté dans le peloton : un groupe d'une dizaine d'hommes s'était détaché. Mon motard et moi voulions prendre les écart et je décidai de le faire à la sortie du patelin ! Je fis donc stopper la moto et m'insinuai dans le public car j'adore questionner les gens. J'étais occupé à cette interview quand mon attention fut attirée par un spectacle qui se déroulait à quelque cent mètres de là. Un cortège funèbre avançait lentement, comme tous les cortèges funèbres d'ailleurs perpendiculairement à la route qu'allaient emprunter dans quelques instants les coureurs du Tour. Je suivais, ahuri, l'avance de ce petit monde triste en me demandant ce qui allait se passer quand les géants de la route arriveraient à leur hauteur. Eh bien, je ne vous ferai pas attendre plus longtemps. Ce que je vis ce jour-là est inoubliable : entendant hurler la foule au passage des coureurs, les croque-morts éprouvèrent l'envie d'aller voir eux aussi le maillot jaune qui était Bobet et ils abandonnèrent le



convoy, ou du moins ils crurent l'abandonner, mais s'aperçurent bien vite qu'ils avaient donné le signal de la débâcle, tout le monde ayant cédé à la curiosité. C'est navrant, me direz-vous ! Hé oui, je suis bien de votre avis, mais c'est ainsi !

Quand je vous disais que les voyages forment la jeunesse. Ce jour-là, je compris mieux que jamais que nous étions très peu de chose sur terre !

Ce qui m'a le plus frappé dans la Grande Boucle, c'est l'engouement du public. Les gens sont fous : partout, où on annonce le passage de la course, les usines sont paralysées, les ouvriers arrêtant d'office le travail on ferme les écoles, les casernes n'ont plus de sentinelles, les ménagères laissent brûler la soupe de midi, bref personne ne veut rater le spectacle !

C'est si vrai que j'aperçus un jour, devant un hôpital, un groupe de femmes et d'hom-



mes en blanc : c'étaient des infirmiers, des infirmières, des médecins. M'approchant d'eux, je leur fis part de l'étonnement dans lequel leur présence sur la route me plongeait. En effet, m'étais-je dit, si tout le personnel médical et infirmier se trouve dans la rue, c'est qu'à l'intérieur de l'hôpital leur présence n'est plus nécessaire, c'est qu'il n'y a plus de malades à surveiller, plus de soins à donner ! Je voulus en avoir le cœur net et m'approchai d'un des médecins. « Pardon, lui dis-je, ce bâtiment est-il bien un hôpital ? ». « Mais certainement ! ». « Ah bon, répondis-je distraitement, j'avais cru que c'était un hôpital ». Le « toubib » vit alors que je me moquais de lui et m'en demanda la raison. « Eh bien, voilà, lui dis-je, si vous êtes tous dehors et il y a de cela probablement un bon bout de temps, c'est que l'hôpital est vide ». Alors il comprit, et voici l'explication qu'il me donna : « Cher monsieur, jetez un coup d'œil derrière vous à la fenêtre de droite du second étage ». Je m'exécutai ! Je fus littéralement sidéré, car j'y vis des malades se bousculant pour arriver à la fenêtre et occuper ainsi la meilleure place pour voir passer le Tour ! « Eh bien, me dit-il, ces gens qui sont des blessés et des malades, quand on leur a dit que le Tour allait passer, eux qui les autres jours n'arrivent pas à bouger se sont levés comme un seul homme et vous voyez vous-même où leur curiosité les mène ! Alors, pourquoi vous étonner ? Si nous sommes sur la route, c'est parce que nous n'avons vraiment plus rien à faire à l'intérieur ! ».



### LE GRENADIER

### VICTORIA

### TE RACONTE...





M DU VALLON DE PIERREFONDS DE BRACIEUX ALIAS PORTHOS'

[illegible]

26 A l'heure où on échangeait les souvenirs, un coup d'il une voix  
pleine de ces larmes salées d'armes se jeta. — Porthos sau-  
rait-il moins de beaux qu'il n'en a ? dit-il d'un air si sûr, si  
certain de le gagner à ma cause. — Et il entreprit de questionner  
adroitement le bon geant. Puis il sut apprès qu'il était immensément  
riche, qu'il possédait des châteaux, des terres, des bois, des prés, qu'il était  
servi par d'innombrables domestiques et qu'il était libre comme l'air.  
— Dans ces cas vous êtes comble, dit le faconné. Vous n'avez plus  
rien à souhaiter. — Mais, a-t-il dit d'approuver, Porthos jouissait un  
souffle d'entre-âme. — Hélas ! moi, dit-il, je suis bien seul.

[illegible]

(28) PIERREUS fit au bond qu'il mit, baute et saut deux a  
les bautes de son en passant, equilibre. C'est  
c'est le de mola il un se étrangé par émotion. D'Artagnan  
après jour sautes sur table. Il lui parla de Mazarin, dont se her  
geant font étonnant et pollicar, n'avait fait qu'entendre par  
de la situation inférieure des services que le cardinal attendait de  
lui. A ses propos seducteurs, PIERREUS plana avec enthousiasme. Son  
seulement un utérail de se regoût de les paroles, de tout lui avoir  
tari, le donner quelques bons coups épée mais on u faisait même  
miroiter au bout de tout cet une est de ne ar au on. Je suis votre  
homme, d'Artagnan dit il. PIERREUS.



(29) A cette question, le duc d'Angoulême fronça les sourcils. « Tu as vu à Paris, pendant qu'il se débattait les yeux ? Il s'est mis à te dire des philosophiques ! Il est devenu tout à fait impopulaire à la vue du soldat ! » « Mais, Alphonse ! Je suis venu ici pour faire valoir en vous qu'il faut... » « Bon ! fit Portbos, cela me fait plaisir. Vous lui porterez de mes nouvelles quand j'aurai vu avec mon roi. Je vous dis : demain je me rends à Paris où je vous attends. Mais, je puis être sûr au moins que le Marquis ne fera baron ! » Le comte porta garant, répétant le Guespe en soupirant. Quelques heures plus tard, les deux amis se séparèrent sur les limites de la terre de Pierrefonds, et d'Angoulême prit la route de Blois.

[illegible]



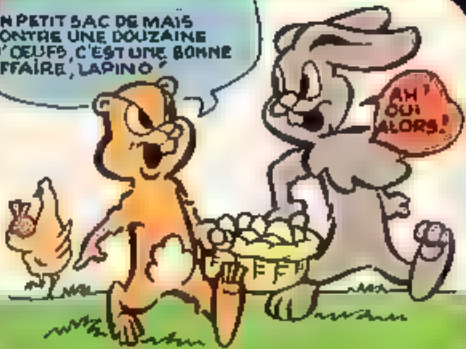
# MOTTIE

ET LE PANIER D'ŒUFS

par

J. ANGENOT

UN PETIT SAC DE MAÏS  
CONTRE UNE DOUZAINE  
D'ŒUFS, C'EST UNE BONNE  
AFFAIRE, LAPINO



REPOSONS-NOUS  
UN PEU .....



AH! QU'IL FAIT  
BON VIVRE!

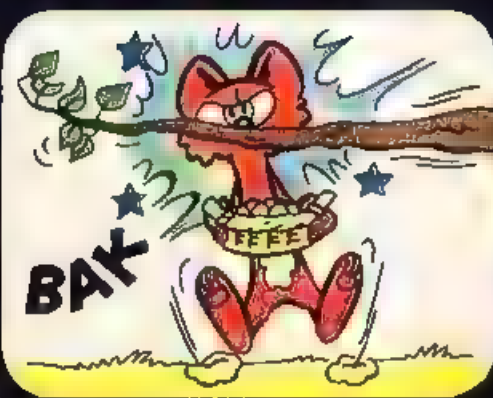
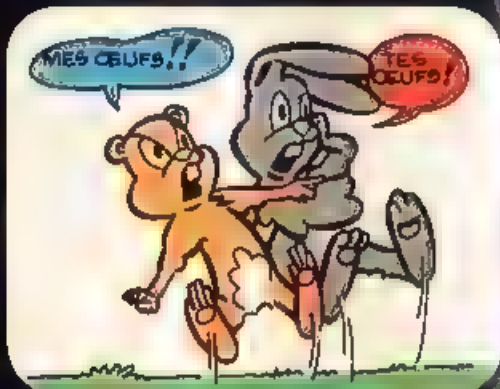


HA! HA!

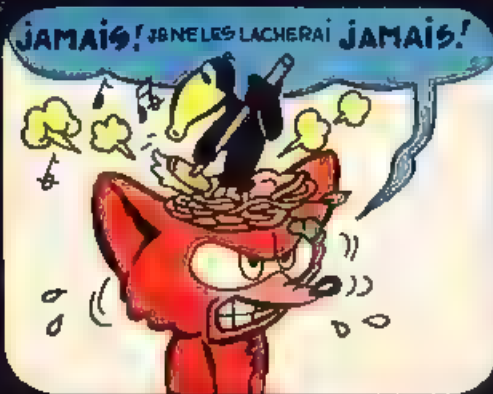


MES ŒUFS!!

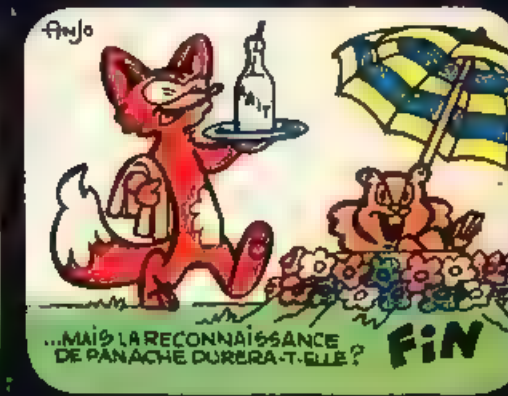
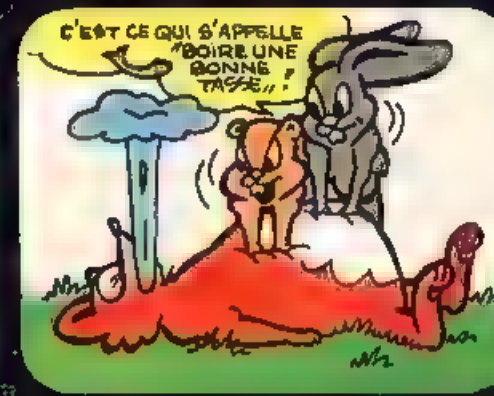
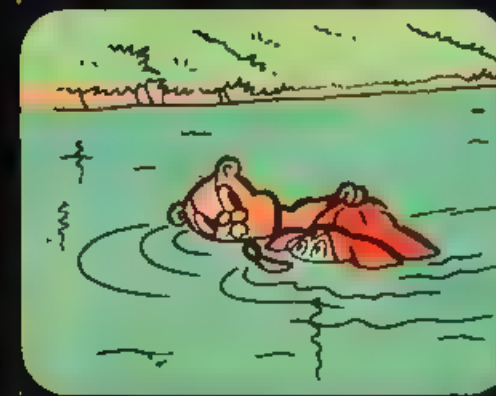
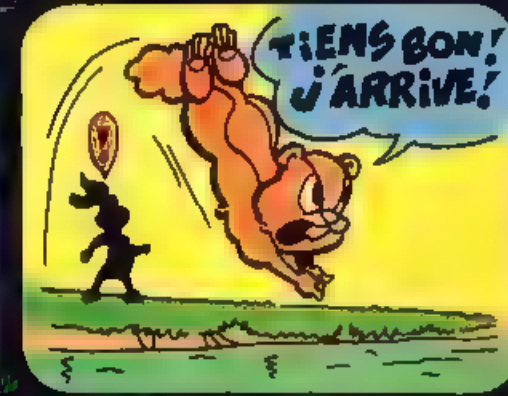
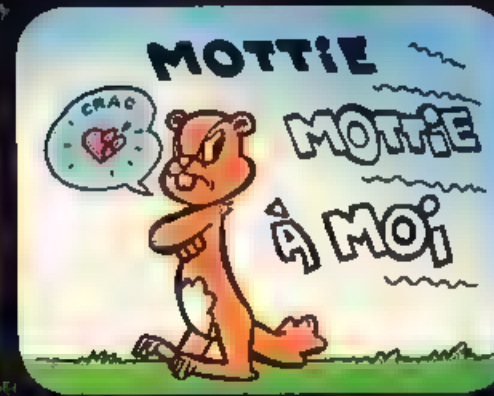
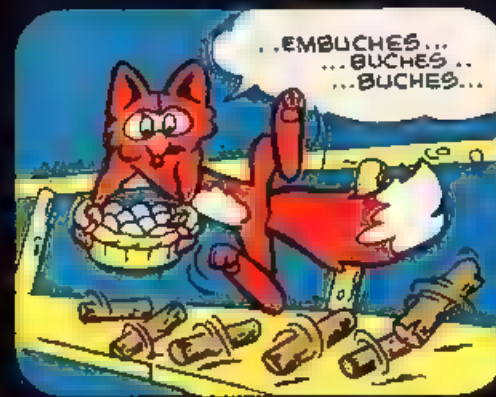
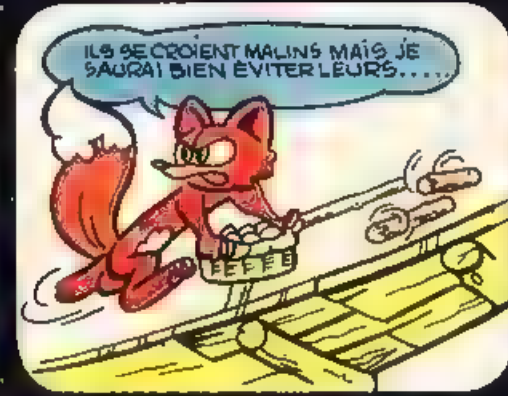
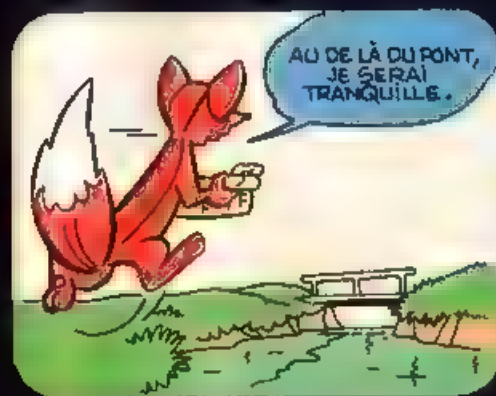
TES ŒUFS!



J'EN LACHERAI PAS CES ŒUFS JE  
NE LES LACHERAI JAMAIS!









NE à Boston le 17 janvier 1706, Benjamin Franklin, autodidacte de génie, savant illustre, fut aussi l'un des fondateurs des Etats-Unis d'Amérique. Une exposition vient d'avoir lieu à Paris, commémorant le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du « Bonhomme Richard ».



BENJAMIN FRANKLIN

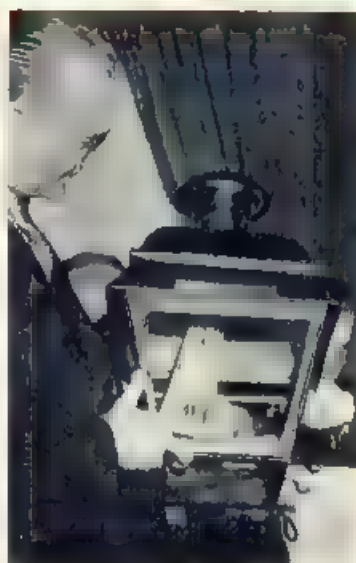
inouï et devint le personnage le plus populaire de l'époque. Gravures et bijoux s'ornèrent de portraits du « Bonhomme Richard » on imita jusqu'à la simplicité originale de ses vêtements, qu'il plaisait d'ailleurs lui-même :

Je porte mes cheveux qui sont gris, longs et clairsemés, ils sortent d'un beau bonnet fourré qui compose toute ma coiffure et descend, sur le front, jusqu'à mes lunettes. Concevez quelle figure je dois faire parmi les fêtes poudrées de Paris !

Ce n'était cependant pas seulement sa silhouette pleine de bonhomme qui lui valait cette popularité. On aimait l'homme on admirait surtout le savant.

N'avait-il pas procédé à Philadelphie aux premiers essais d'éclairage public, imaginé le poêle à combustion renversée qui améliorait le chauffage domestique alors si defectueux, fondé des bibliothèques itinérantes ? En particulier, il avait découvert l'identité de la foudre et de l'électricité et inventé le paratonnerre. Sa première expérience, son fils William la raconte ainsi :

Aux approches d'un orage, Franklin se rendit dans une prairie aux environs de Philadelphie. Il se mit sous un hangar pour être à l'abri de la pluie. Son cerf-volant étant en l'air, un nuage orageux passa au-dessus, mais aucun signe d'électricité ne se manifestait. Franklin commençait à



A l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Franklin, la ville de Philadelphie a offert à Paris une réplique de la première lanterne que le « Bonhomme Richard » fit installer pour éclairer les rues de la ville.

désespérer du succès de sa tentative, quand il observa que quelques brins de sa corde de chanvre s'écartaient l'un de l'autre et se caressaient. Il présenta aussitôt son doigt fermé à la clé et il en retira une forte étincelle. Plusieurs étincelles suivirent la première...

Franklin mit aussitôt au point un système de paratonnerre, dont la mode s'empara. On vit des élégantes orner leurs chapeaux d'une pointe de fer prolongée par une chaîne d'argent qui tombait jusqu'à terre ! Un savant français inventa même un « parapluie-paratonnerre » du plus cocasse effet :

Si tu passes tes vacances à l'étranger, offre à tes amis ou à tes correspondants un album TINTIN dans leur langue.

EN ANGLAIS

THE SECRET OF THE UNICORN  
RED RACKHAM'S TREASURE

EN ESPAGNOL

EL SECRETO DEL UNICORNIO  
EL TESORO DE RACKHAM EL ROJO

EN ALLEMAND

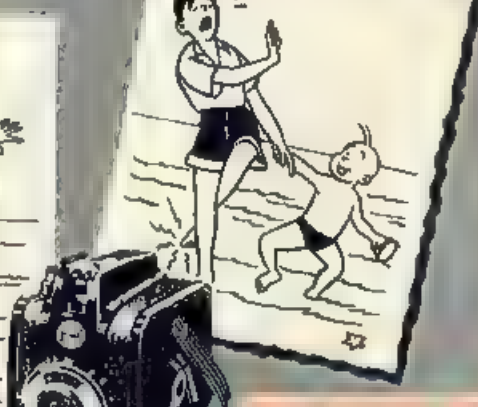
DIE SCHWARZE INSEL  
DER GEHEIMNISVOLLE STERN  
DIE KRABBE MIT DEN GOLDENEN SCHEREN  
KÖNIG OTTOKARS ZEPHYR

L'album 65 francs



Le « parapluie paratonnerre » imaginé par Barben-Dubourg, et porté par un Parisien (1778), d'après une gravure de l'époque.

L'instantané que tu saisis...



grâce à ton

**GEVADOL**



**GEVADOL**



# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

## UNE JOURNÉE DU PETIT CAIUS FABIUS SERPILIUS

**A**U cours de nos promenades à travers l'histoire du monde, nous avons déjà rencontré deux jeunes garçons sympathiques : Ani en Egypte et Hiéronidès en Grèce. Aujourd'hui, nous allons faire la connaissance du jeune Caius Fabius Serpilius, un petit Romain du cinquième siècle avant Jésus-Christ. Comment vivait Fabius ?... Son sort était-il digne d'envie ?... Avons-nous des raisons de regretter de n'avoir pas été Romains ?..

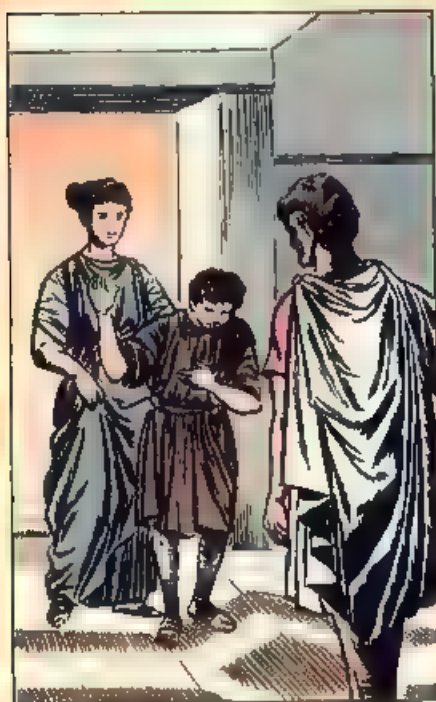


### 3. — CLIENTS ET ESCLAVES

**T**OUS les matins l'atrium d'entrée de la maison de Sextus se encombreait d'un tas de va-nu-pieds malodorants qui venaient saluer le « patron ». C'étaient les clients. Ils avaient tous un panier la « sportula » où Sextus mettait des vivres. Caius ne les aimait pas. Il s'entendait bien mieux avec l'esclave Verinus qui soignait les cochons. Un jour, peut-être on affranchirait ce brave homme ?

### 4. — AU FORUM

**C**AIUS aimait la rue. Il aimait surtout descendre au forum avec son père. Là se tenait le marché et là aussi grouillait toute la vie publique. « Père qui sont ces hommes vêtus de toges blanches, debout sur l'estrade ? » — « Ce sont les candidats les blanchis » — « Des esclaves à vendre ? » — « Jeune sottise ! Ce sont les candidats aux élections. Tu sais bien que tous les ans les comices centuriates doivent choisir les deux consuls qui président l'Etat ! » — « Père, un d'eux te fait signe ! Un roux ! » — « C'est mon ami Quintus Pomponius Rufus. Je souhaite qu'il soit élu ! »



### 1. — SALVE, PATER !

**A**Rome, les maisons étaient modestes au V<sup>e</sup> siècle de l'ère ancienne. Celle de Sextus était assez campagnarde bien que Sextus fût de bonne famille, de la gens Fabii. Or, seuls les patriciens faisaient partie d'une gens. La femme de Sextus était la patricienne Metella. Leur fils avait 10 ans. Caius, nom de famille Fabius, surnom Serpilius, tranchant, malin, farceur. Caius savait que son père était le maître absolu de la maison, avec droit de vie et de mort. Mais Sextus était bon. Le premier acte de la journée était pour Caius de saluer avec respect son père.



### 2. — LARES ET MANES

**E**T puis, il fallait s'occuper des dieux de la maison. Un autel assez petit se trouvait au fond de l'habitation. Caius le connaissait bien. Il y avait là les masques des ancêtres ou deux manes. On les sortait parfois. Il y avait les dieux de la nourriture ou Penates, et surtout les deux qui veillaient sur le tout les lares. On leur offrait des guirlandes de vin et des gâteaux. Les chancards ! pensait Caius.



### 5. — TROIS CENTES VIEILLARDS

**P**ÈRE les deux consuls sont donc puissants ? demanda Caius. — Tu le sais bien, puisqu'ils sortent précédés de douze licteurs portant la hache et les faisceaux. — Il n'y a rien au-dessus d'eux ? — Viens et regarde par cette porte. Ces vieillards assis, tu les vois ? Ce sont les sénateurs. Ils sont trois cents ! On les appelle les pères conscrits. Ce sont eux, les maîtres de Rome !





Et sans qu'il ait pu pousser un seul cri, le malheureux soldat est mis hors de combat.



Personne n'a rien entendu... Parfait! Maintenant il s'agit de mettre mon bonhomme à l'écart.



Avant une galerie dans le mur d'enceinte tout proche, l'espion soulève le soldat inanimé et le porte le plus rapidement qu'il peut.



Puis, après lui avoir pris ses vêtements, il le garrotte solidement avec sa tunique et s'éloigne vers la maison...



...dans laquelle il pénètre avec d'innombrables précautions.

Ils dorment tous... Ça va aller tout seul!



Mais au même instant, un peu plus loin.

Holà! garde: c'est moi, Alix... Je m'absente pour une heure. Je vais jusqu'à la maison où est l'homme arrivé hier soir de la capitale.

D'accord.



Voici l'habitation... Il faut absolument que s'interroge plus longuement ce gaillard... A la réflexion, son histoire paraît louche.



Mais à peine Alix est-il entré dans la maison qu'il s'arrête stupéfait... A quelques pas devant lui gisent les habitants, faiblement éclairés par une lucarne.



Bon sang!... Ils respirent encore... Ils ont été assommés!... Que faire?... Ce bandit s'est donc échappé, mais où?... Sapristi! Peut-être sait-il où loge Oribal!...



Et sans perdre un instant, Alix court au plus vite vers l'endroit où le jeune roi passe la nuit.

Là, un garde... OHÉ!



C'est moi Alix, l'ami... Va dans la grosse bâtisse, là, à gauche. Tu y trouveras des gens mal en point: soigne-les et veille sur eux... Je t'enverrai du renfort dès que possible.

Entendu... J'y vais.



Et notre ami se hâte vers la demeure d'Oribal lorsque, longeant la galerie du mur d'enceinte, des gémissements l'arrêtent à nouveau.

Qu'est-ce que... Il y a quelqu'un là-dedans!?

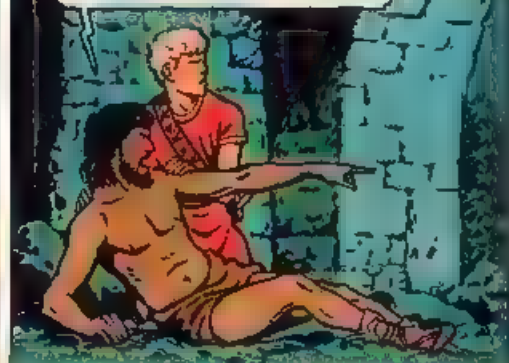


Eh bien... Ça par exemple!... Décidément... Un instant, je te délivre...



Mais sitôt délié, le soldat parle.

Là... Dans la maison... Un bandit est entré... Vite!...

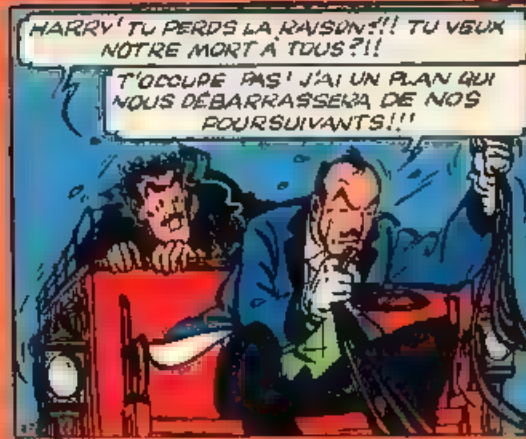
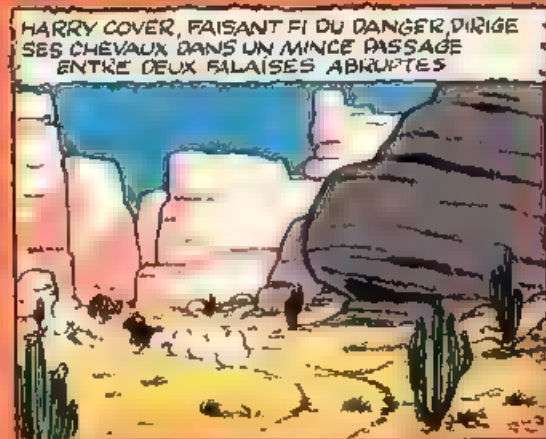
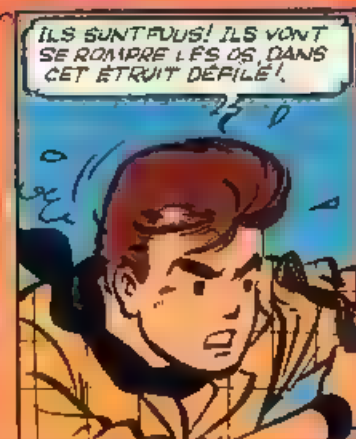
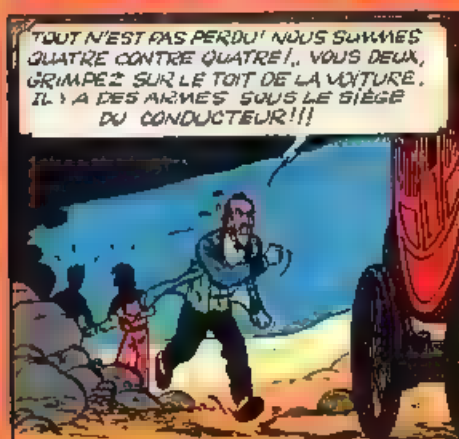
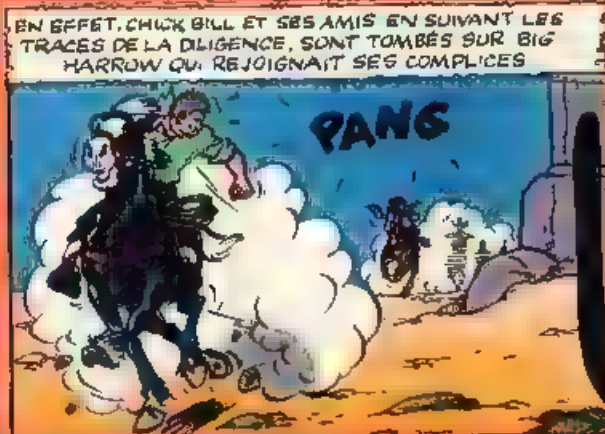




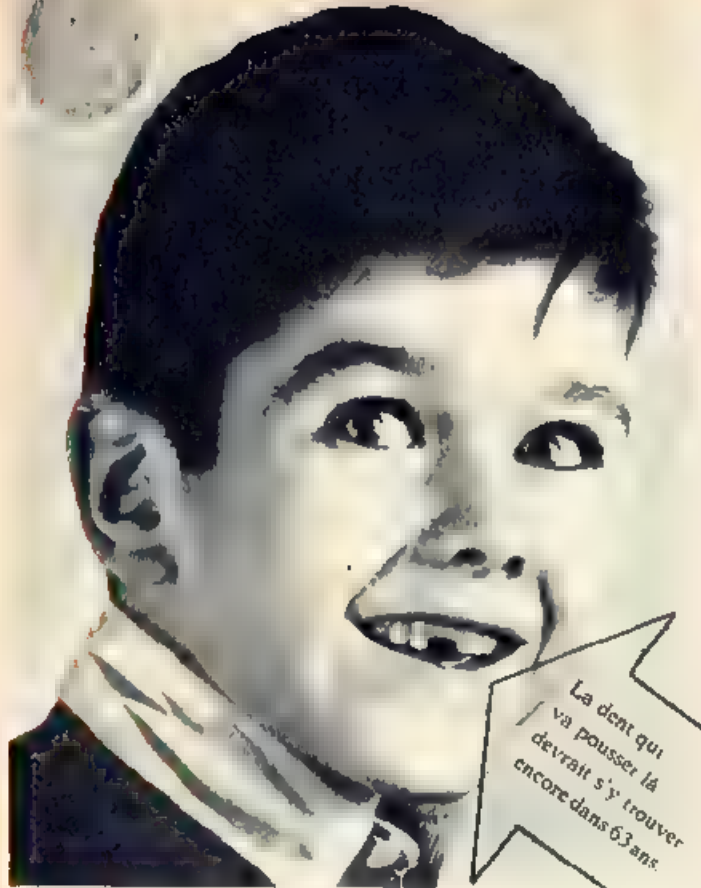
# LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Au «Rocher Plat», trois des bandits attendent avec impatience le quatrième membre de la bande







## TES DENTS, VEUX-TU LES GARDER LONGTEMPS?

Veux-tu avoir encore de bonnes dents - tes vraies dents - quand tu seras très, très vieux? Prends l'habitude de te brosser les dents matin et soir - comme un grand - avec le bon dentifrice Ipana. C'est un dentifrice qui nettoie parfaitement les dents... et son goût te plaira!

LAVE - TOI LES DENTS 2 FOIS PAR JOUR,  
VISITE TON DENTISTE 2 FOIS PAR AN.  
LAVE-TOI LES DENTS AVEC



ET TU LES GARDERAS LONGTEMPS !

### GRATUIT!

Un bon dentifrice IPANA!

Pour recevoir gratuitement un tube de bon dentifrice Ipana,

inscris ici ton nom

et ton adresse : Rue

Localité

Ensuite découpe ce bon, mets-le sous enveloppe, joins-y un timbre à 2 frs pour frais d'envoi et renvoie-le à

▲ IPANA, 12, RUE MONTOYER, BRUXELLES

## DECOUVERTE EN EGYPTÉ :

# UNE TOMBE D'I

UNE chambre funéraire, un sarcophage et des vestiges intéressants ont été découverts au milieu d'avril à l'emplacement d'une pyramide entièrement détruite, et dont ne subsistait que le dallage, non loin de celle de Haoura, dans l'oasis de Fayoum, à 100 km du Caire. Or, cette pyramide était la tombe d'Amenemhat III, l'un des plus grands pharaons de la XII<sup>e</sup> dynastie. Ouverte, qu'allait-elle livrer? Peut-être des secrets qui éclaireraient cette période mal connue de l'histoire de l'ancienne Egypte? Les égyptologues commencèrent les travaux.

LA tombe découverte formait une chambre carrée délimitée par d'énormes blocs de calcaire pesant chacun de quinze à vingt tonnes. On la dégaga. Mais ce fut une première déception : la tombe était remplie d'eau. Ce qui n'explique par le fait que les souverains égyptiens du Moyen Empire avaient fait de cette zone du Fayoum un gigantesque réservoir des eaux du Nil, emmagasinées dans le lac Moeris.

Cette circonstance cependant redonna espoir aux chercheurs : ces infiltrations d'eau, remontant à la plus haute antiquité, avaient sans doute dû sauver la tombe du pillage.

### LA PRINCESSE NEFEROU

UN ouvrier, ayant aussitôt plongé, découvrit des merveilles. Entre autres une coupe en argent de cinquante centimètres de haut couverte d'inscriptions. Déchiffrées, ces hiéroglyphes prouvèrent que cette pièce provenait bien du trésor mortuaire de la famille du pharaon Amenemhat III, et que ce tombeau devait être celui de sa sœur ou de sa fille, la princesse Neferou Pitah. On était sur la bonne voie. Mais qu'allait-on trouver dans le sarcophage?

L'eau ayant été pompée, le sarcophage de la princesse apparut



Les trois vases en bois et argile, trouvés dans le tombeau, près du sarcophage. Ce sont les inscriptions hiéroglyphiques que l'on distingue sur eux-ci, qui ont permis de découvrir que le tombeau était celui de la princesse Neferou Pitah (sa sœur) du pharaon Amenemhat III.



# IL Y A 4000 ANS

et les égyptologues trouvèrent dispersés, tout autour de celui-ci, et la plupart intacts, des vases d'argent, d'albâtre et de pierres dures. Découverte qui les convainquit que le sarcophage lui-même n'avait jamais été violé et qu'ils avaient des chances d'y retrouver sinon une momie intacte, du moins ses bijoux.

Le 1<sup>er</sup> mai, le couvercle du sarcophage fut enlevé en présence du ministre de l'Éducation nationale. Le sarcophage était, lui aussi, plein d'eau. La momie et les cercueils de bois qui devaient l'entourer étaient complètement fondus. Cependant des objets apparaissaient, et dans l'eau brillaient des feuilles d'or : celles sans doute qui avaient constitué le revêtement extérieur d'un des cercueils. Les inscriptions gravées sur les objets trouvés confirmeront qu'il s'agissait bien, comme on l'avait pensé, du sarcophage de la princesse Nefertiti. Après étude des inscriptions, on saura si elles apportent quelque chose de nouveau sur l'époque à laquelle a vécu cette mystérieuse princesse.

## LA « VENGEANCE » DES PHARAONS

CETTE découverte importante, mais qui ne fut heureusement marquée par aucun incident, a donné l'occasion aux savants d'évoquer les circonstances mystérieuses et dramatiques qui entourèrent, naguère, celle de la tombe de Tout Ankh Amon dans la vallée des Rois. Depuis 1906, lord Carnarvon et l'égyptologue Howard Carter fouillaient en vain cette vallée qui est la plus vaste nécropole des pharaons, quand, en 1922, ils découvrirent la tombe de Tout Ankh Amon, mort en 1349 avant J.C., à 18 ans. Mais à l'entrée une inscription : « La mort touchera de ses ailes quiconque dérangera le pharaon. » Cette menace terrible ne les arrêta pas, et ce fut la découverte la plus extraordinaire de toute

l'histoire de l'archéologie : dans les pièces du tombeau intactes, des richesses incalculables, et enfin un coffre d'or renfermant un autre coffre précieux contenant les cercueils.

Avant de commencer les travaux pour ouvrir ceux-ci, lord Carnarvon sortit. Mais il poussa un cri et porta la main à sa joue :

— J'ai été piqué par une mouche.

Le soir, l'égyptologue dut s'aller, la fièvre monta. On le ramena en Angleterre. Six semaines plus tard, le 8 avril 1923, lord Carnarvon mourut, murmurant dans son délire :

— J'ai entendu l'appel : je me prépare !

Était-ce, suivant l'expression du romancier Edgar Wallace au lord lui-même quelques temps auparavant, « la vengeance du pharaon » ? En Angleterre on le murmura. Six mois plus tard, le frère de lord Carnarvon mourut à son tour. Puis l'infirmière qui l'avait soigné, puis le secrétaire de Howard Carter.

Cependant Howard Carter, lui, traitait de « légende ridicule » ce pouvoir maléfique des pharaons, auquel tous maintenant croyaient, et il reprit les travaux. Quand il eut ouvert le premier cercueil en bois sculpté et doré épousant la forme du pharaon, puis un deuxième couvert de bijoux, puis un troisième en or massif, la momie apparut. Et Carter soudain poussa une exclamation : exactement au même endroit que lord Carnarvon, sur la pommette gauche, le pharaon portait la trace d'une blessure analogue !

La coïncidence était bouleversante. Elle le parut d'autant plus que la série des morts mystérieuses reprit. Implacablement, la mort se mit à frapper tous ceux qui, de près ou de loin, avaient été intéressés aux fouilles : des archéologues, leurs parents, leurs confrères. Du savant français Henedin au professeur Lafleur, qui avait le premier visité le tombeau 22 VICTIMES ! L'égyptologue Arthur Mace, qui avait été l'adjoint de Carter, effrayé, voulut échapper à cette terrible malédiction : il prit le bateau pour retourner en Amérique : trop tard ; il mourut pendant la traversée...

Seul Howard Carter échappa à ce destin tragique : il mourut en 1939, de mort naturelle.

## HISTOPLASMOSE

Le temps passa. Et l'on ne pensa plus guère à la mystérieuse et féroce « vengeance des pharaons », que personne n'avait jamais pu expliquer, quand en octobre dernier un médecin de Port-Elizabeth en Afrique du Sud, le Dr Geoffrey Dean, vit arriver un malade que ses confrères désespéraient de sauver. Celui-ci, un géologue de la Rhodesie du Sud John Wiles, se mourait d'une maladie inconnue. Or, en l'interrogeant, le Dr Dean apprit que Wiles, le mois précédent, avait étudié les possibilités d'exploitation du gisement acuminé par des chauves-souris géantes dans les grottes de Kuriba, en Afrique centrale. Ce petit fait fut pour le

médecin un trait de lumière : il pensa aussitôt à l'histioplasmosis, une maladie rarissime dont 130 cas avaient été signalés en Amérique sans qu'aucun médecin ait pu lui découvrir de remède. N'était-ce pas de cette étrange maladie que mourait Wiles ? Dean envoya par avion aux U.S.A., pour analyse, du sang du géologue. En même temps il tenta un traitement à l'auroreomycine et à la pénicilline. Quand le résultat des analyses, affirmatif, revint d'Amérique, Wiles était sauvé. Le traitement avait réussi.

C'est alors, en attachant un net ses notes sur le traitement de l'histioplasmosis, que le Dr Dean pensa à la mystérieuse « vengeance des pharaons ». Et en con-

frontant ses propres observations avec celles des médecins qui avaient soigné les égyptologues, il acquit la certitude qu'il s'agissait bien de la même maladie, et que c'est du tombeau de Tout Ankh Amon qu'étaient venus les germes — comme ils peuvent venir des cavernes où vivent les chauves-souris.

Dans le monde savant et médical cette révélation fit l'effet d'une bombe. Seul un égyptologue égyptien, le Dr Hossan, refusa de partager la conviction du Dr Dean. Mais le « British Medical Journal », lui apporta l'appui de son autorité, et il est probable que le Dr Dean a bien trouvé l'explication du terrifiant mystère de la Vallée des Rois.



La foule des égyptologues et des journalistes, le 1<sup>er</sup> mai dernier, autour de la tombe. Dans l'intérieur du sarcophage de la princesse Nefertiti, que l'on vient d'ouvrir et qui est rempli d'eau, on aperçoit un grand vase brisé.

Le même vase, tel qu'il apparut après que l'eau du sarcophage eût été pompée. On voit près de lui de petits objets en albâtre qui devaient faire partie des objets de toilette de la princesse et contenant ses parfums.



Le masque funéraire en or

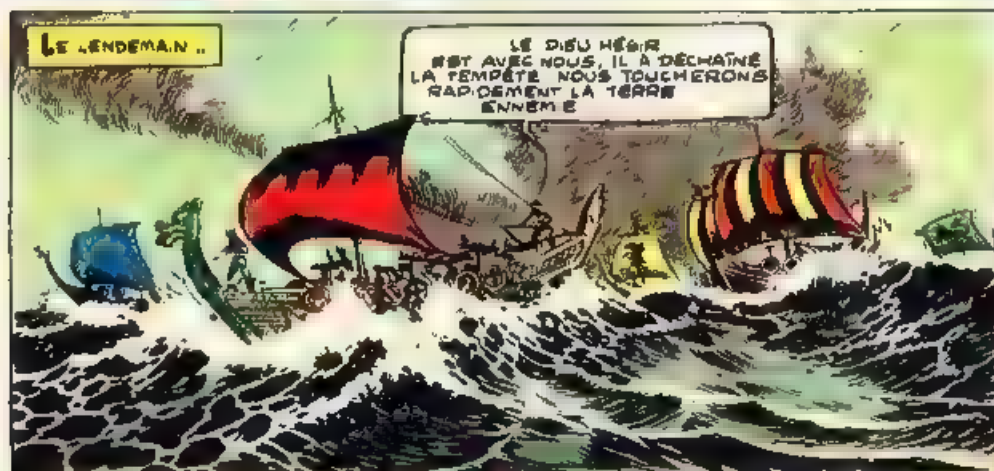
Le masque funéraire de Tout Ankh Amon





# L'Île de t

Sur l'ordre du roi de Norvège les navires de Harald et de Snorti sont partis tatter la côte suédoise. Vidar le roi de Suède a, en effet, violé le pacte d'amitié conclu avec la Norvège.

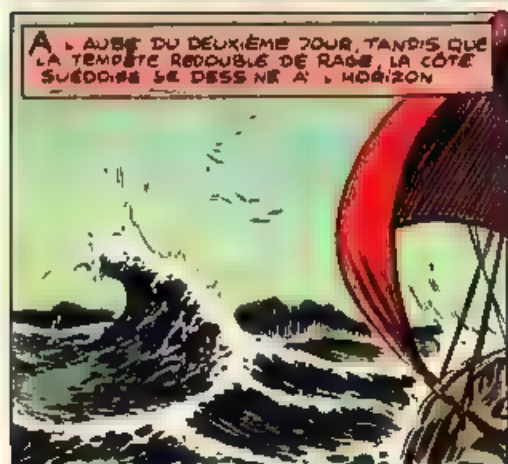


LE LENDEMAIN...

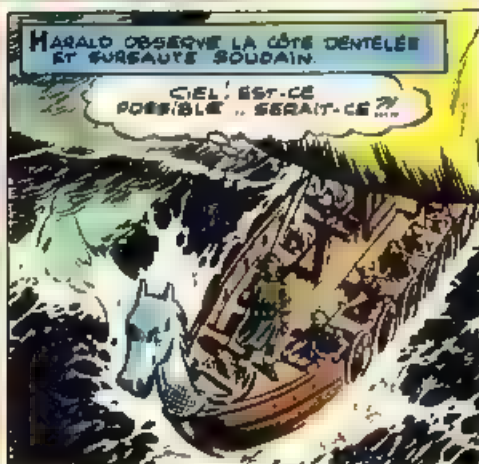
LE DIEU MÉCHANT  
EST AVEC NOUS, IL A DÉCHAÎNÉ  
LA TEMPÊTE. NOUS TOUCHERONS  
RAPIDEMENT LA TERRE  
ENNEMIE.



J'AI INTÉRÊT À NE PAS  
TE PERDRE DE VUE, MON CHÈRE HARALD!  
PAR ODIN! JE SÉRAI BIENTÔT SEUL  
À BÉNÉFICIER DE LA FAVEUR  
ROYALE!

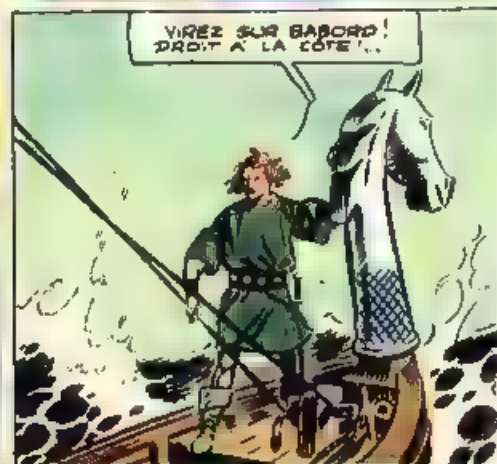


À L'AUBE DU DEUXIÈME JOUR, TANDIS QUE  
LA TEMPÊTE REDOUBLE DE RAGE, LA CÔTE  
SUÉDOISE SE DÉSSINE À L'HORIZON.

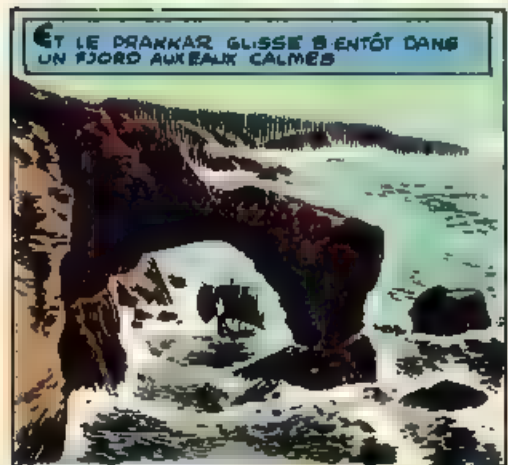


HARALD OBSERVE LA CÔTE DENTELÉE  
ET SURSAUTE SOUDAIN.

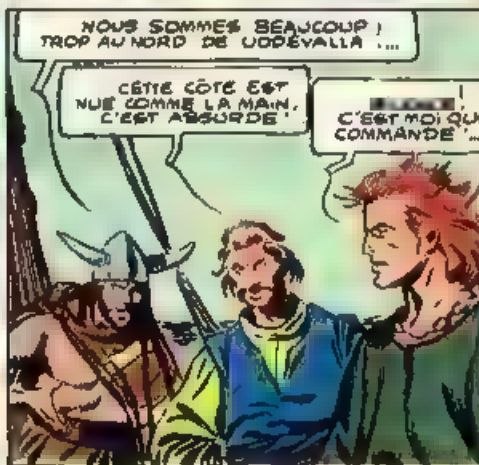
CIEL! EST-CE  
POSSIBLE... SÉRAIT-CE ?



VIREZ SUR GABORD!  
DROIT À LA CÔTE !..



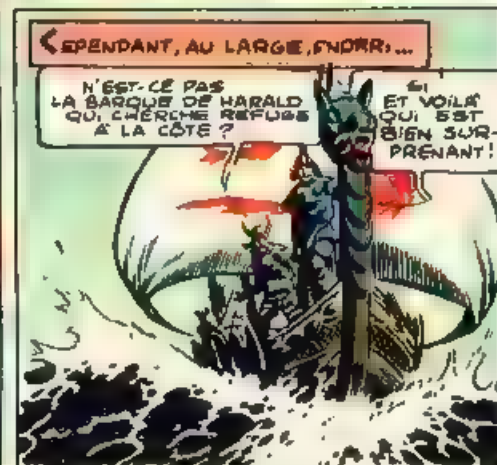
ET LE DRANKAR GLISSE S'ENTÔT DANS  
UN FJORD AUX EAUX CALMES.



NOUS SOMMES BEAUCOUP !  
TROP AU NORD DE UDDEVALLA !..

CETTE CÔTE EST  
NUÉ COMME LA MAIN.  
C'EST ABSURDE.

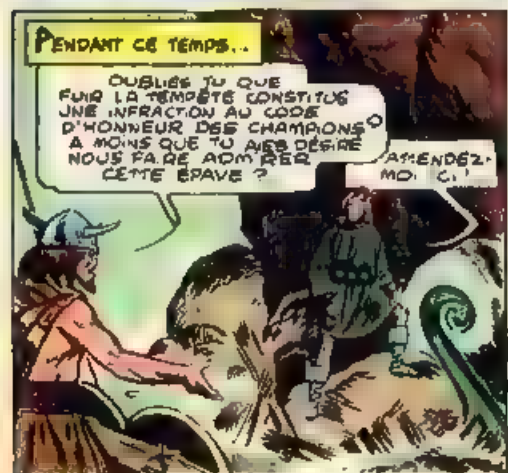
... C'EST MOI QUI  
COMMANDE !..



CEPENDANT, AU LARGE, ENCORE !..

N'EST-CE PAS  
LA BARQUE DE HARALD  
QUI CHERCHE REFUGE  
À LA CÔTE ?

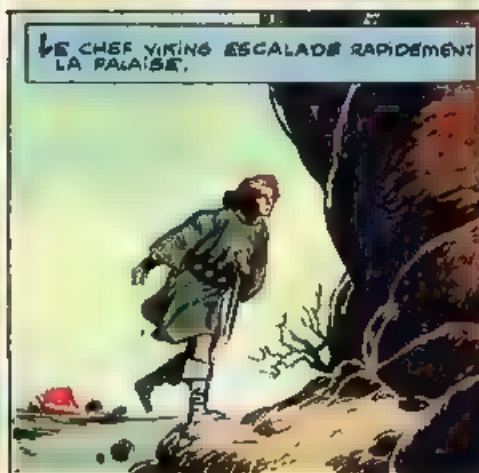
SI  
ET VOILÀ  
QUI EST  
BIEN SUR-  
PRENANT !



PENDANT CE TEMPS...

OUBLIES-TU QUE  
FUIR LA TEMPÊTE CONSTITUE  
UNE INFRACTION AU CODE  
D'HONNEUR DES CHAMPIONS ?  
À MOINS QUE TU AIES DESIRÉ  
NOUS FAIRE ADMIRER  
CETTE ÉPAVE ?

ATTENDEZ-  
MOI, C'EST



LE CHÈRE VIKING ESCALADE RAPIDEMENT  
LA PÉRISE.

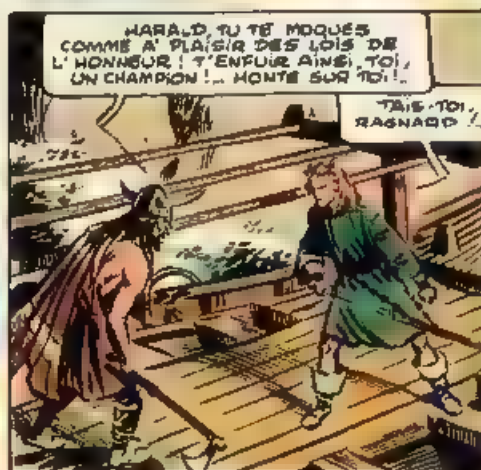
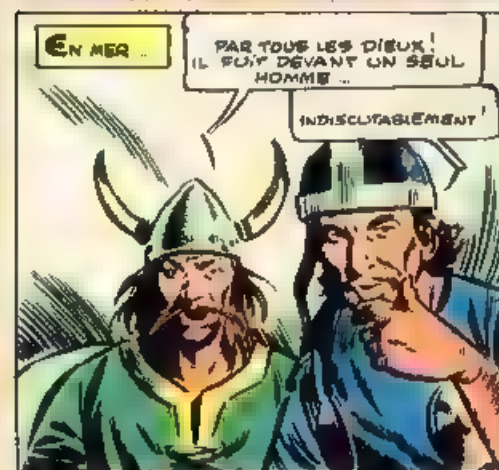
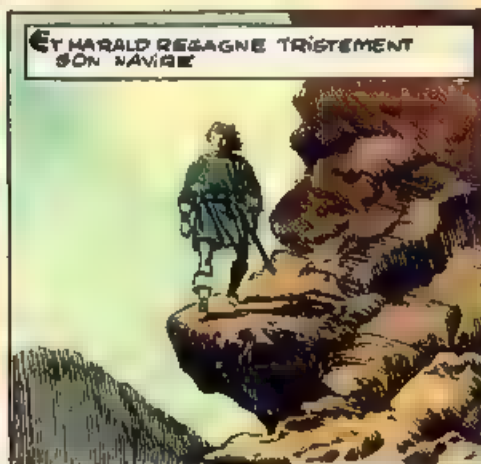
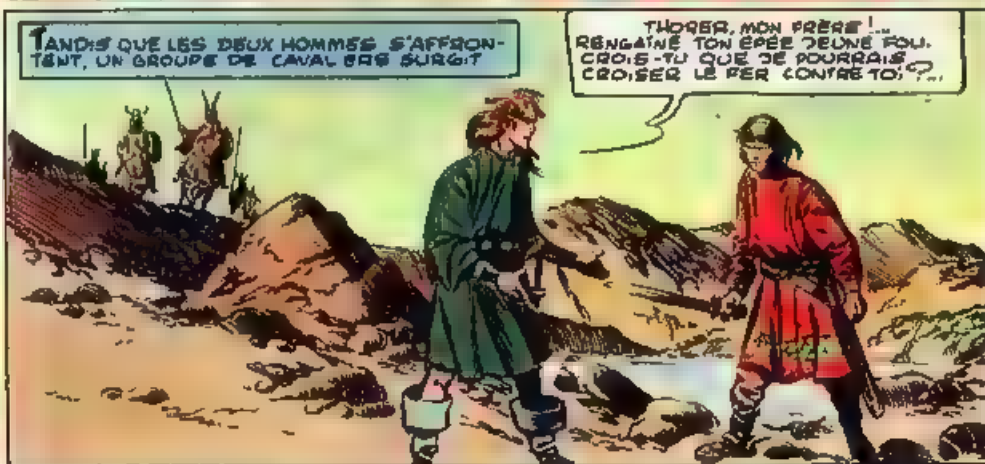


THORER !..



# La Brume

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN



(A suivre.)





# LE TUEUR DU B

## ET BRUSQ NAP TERR

tre chiens, nul n'ignorait que ses « grognards », comme il se plaisait à les appeler, étaient capables d'en remonter à la meilleure équipe de huit

— Billy, Iyp, Gus, Nap !.

Les trappeurs ne connaissent pas l'envie, mais, à l'énoncé de ces noms, plus d'un s'était surpris à désirer posséder au moins l'un de ceux-ci comme compagnon et surtout à savoir se l'attacher ainsi que Jean Forester avait su le faire

A la façon dont il les traitait, nul n'aurait pu deviner que l'un d'eux possédait une place de choix dans son cœur. Celui-là était Nap. Nap, dont un jour il avait douté

**L**E Grand-Nord canadien s'étend de la baie d'Hudson au pôle et représente une superficie supérieure à deux fois celle de l'Europe.

Neuf mois par an, l'hiver y sévit avec une rare violence. Le maigre lichen, sans quoi cette terre serait entièrement stérile, disparaît sous une épaisse couche de neige; l'eau bleutée d'une infinité de petits lacs durcit sous des températures inférieures à  $-40^{\circ}$ ; les vents soufflent en rafales sur l'immensité blanche que les humains ont appelée Barrenland.

[A, vivent les trappeurs, hommes de partout et de nulle part, luttant jour après jour pour l'existence avec comme seuls compagnons leur team de huskies (1)]

Le froid, les vents, la neige ne sont pas les seuls dangers qu'ils ont à affronter. La nature en a semé d'autres sur leur route. Le vieil élan sédentaire et grincheux, à la charge folle et désespérée, l'ours aux allures de trompeuse mélancolie, le loup enfin, dont l'estomac affamé a aiguisé les sens et qui reste l'ennemi numéro un des chasseurs de fourrures et des Esquimaux

Jean Forester était, avant tout, un aventurier. Il était venu dans le Barren pour y apaiser sa soif de sensations, d'inédit, de Liberté au grand air. Mais s'il aimait, de septembre à juillet, poser ses trappes en ligne droite, interminable, le retour à Eskimo Point avec un plein traîneau de peaux de renards, castors ou visons le retrempeait agréablement dans une ambiance familière et bon enfant.

Sa force physique, sa nature impétueuse, son flair, l'avaient élevé parmi l'élite des « hunters » et si son attelage ne se composait que de qua-

La saison touchait à sa fin. Presque tous les pièges de la « traîne » avaient été relevés et le trappeur pressant ses chiens ne voulant à aucun prix courir le risque de la débâcle du printemps, C'était plaisir de les voir travailler, arrondissant le dos, tendant sur les cuirs, enfonçant jusqu'à mi-corps dans la neige molle malgré une faim qui depuis trois jours leur rongeaient les entrailles.

Nap fut le premier à sentir le caribou (2). Il tourna la tête vers l'homme, poussa un cri plaintif, puis, rageusement, se remit à tirer. Après lui, ses compagnons prirent le vent et le traîneau fila tel une flèche bariolée sur la piste blanche.

Parce qu'il était perché, tout en haut de sa montagne de fourrures, Jean Forester découvrit la bête avant ses chiens.

Sa voix se fit dure

— Yaho !... Allez, garçons ... En avant

L'élan fut irrésistible et l'homme dut se cramponner aux courroies

(1) Attelage de chiens de traîneau

(2) Nom que l'on donne au renne dans le Nord du Canada



# BARRENLAND

## QUEMENT NAP LUI APPARUT, UN BLE, DEMESUREMENT GRANDI...

pour ne pas être jeté à terre. Lorsque le caribou se rendit compte du danger, il était trop tard; sans faire ralentir le train, l'homme envoyait coup sur coup ses deux balles.

Il faut avoir vu des chiens affamés pour savoir combien l'attrait de la curée peut faire perdre aux plus soumis le sens de l'obéissance.

Sans se soucier des ordres, ils foncèrent sur la proie entraînant la caraison dans la plus folle collision que l'on puisse imaginer. Chiens, peaux, hommes, tout fut renversé, jeté pêle-mêle, sur le gibier et lorsqu'il se fut relevé, Jean Forester dut employer le fouet pour se faire obéir.

C'est ce moment que choisit Wan-Ta, l'énorme ours gris, pour faire son apparition.

Lorsqu'il vit le « tueur du Barrenland », l'homme chercha son fusil du regard, mais avant qu'il n'ait pu esquisser un geste, la bête avait bondi et tous deux roulaient au sol dans un combat acharné, où le hunter avec ses pauvres mains pour toute défense devait inévitablement être vaincu.

Ses doigts, cramponnés au cou de l'animal, se nouaient désespérément, malgré la douleur que laissent les griffes en s'enfonçant dans ses épaules. Une haleine chaude et fétide le frappait au visage.

Dans une vision rapide, il eut conscience que tous les membres de son « team » s'efforçaient de débarrasser le traîneau pour venir à son secours... Tous, sauf Nap, qui couché

dans la neige, lui parut aussi immobile qu'un chien mort.

Jean était cependant certain que celui-ci n'avait pas été touché par le carnivore. Un instant, il espéra que les trois autres parviendraient jusqu'à lui avant que les crocs puissants ne se soient resserrés sur sa gorge.

Au fil des secondes, le trappeur sentait ses forces le trahir. La lutte devenait inégale; ses deux épaules devaient être en lambeaux, sa poitrine déchirée.

Une fois encore, il tourna la tête, voulant, avant de succomber, avoir une dernière vision de ceux qui, saison après saison, avaient été ses fidèles compagnons et dont aucun, il le savait, ne lui survivrait.

Pour ce traître de Nap, ce serait bien fait !

Ce qu'il vit alors ranima ses forces défailantes. Lentement, méthodiquement, Nap rongea ses traits !

Forester voulut tenir. Il parvint, raidi dans un suprême effort, à faire reculer un peu la tête dont la gueule ouverte s'apprêtait à le saisir.

Et brusquement Nap lui apparut, un Nap terrible, démesurément grand, qui, lentement, calmement, comme s'il choisissait une place, planta ses dents au garrot de l'ennemi commun.

Ainsi finit l'un des innombrables tueurs du Barrenland, terre stérile, contrée à la fois hostile et grandiose, où hommes et huskies ne font qu'un dans leur lutte de tous les jours.



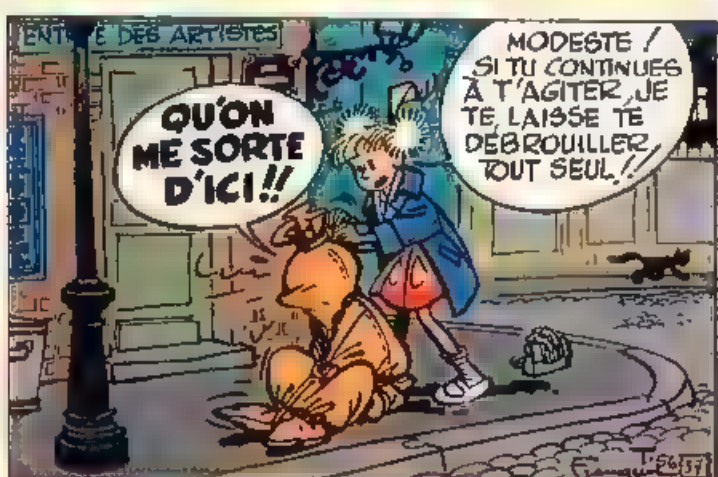
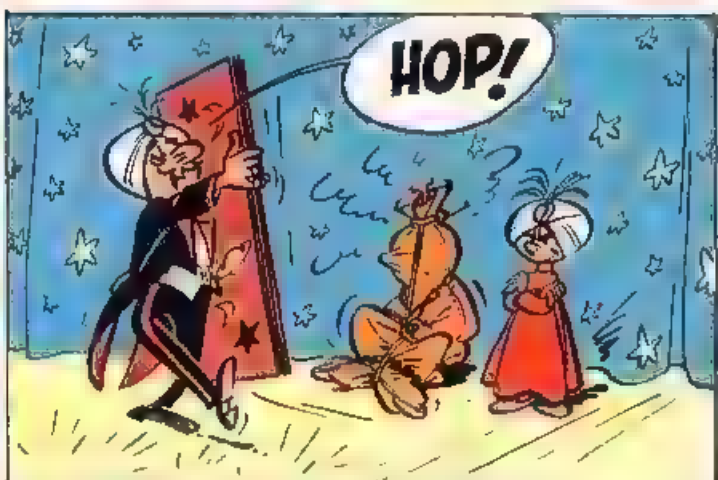
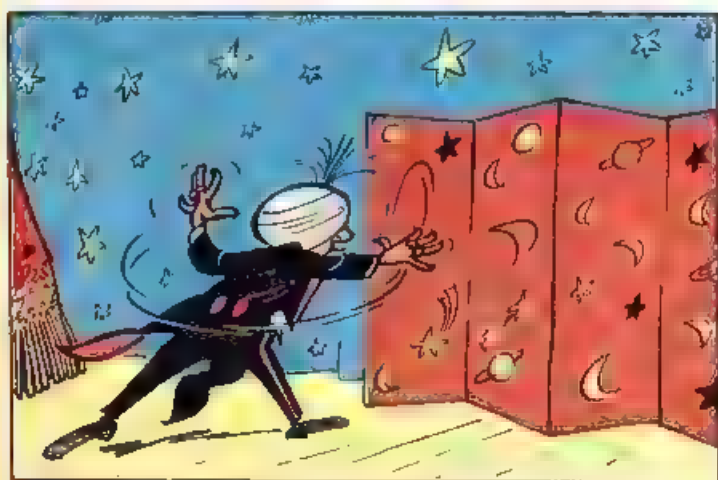
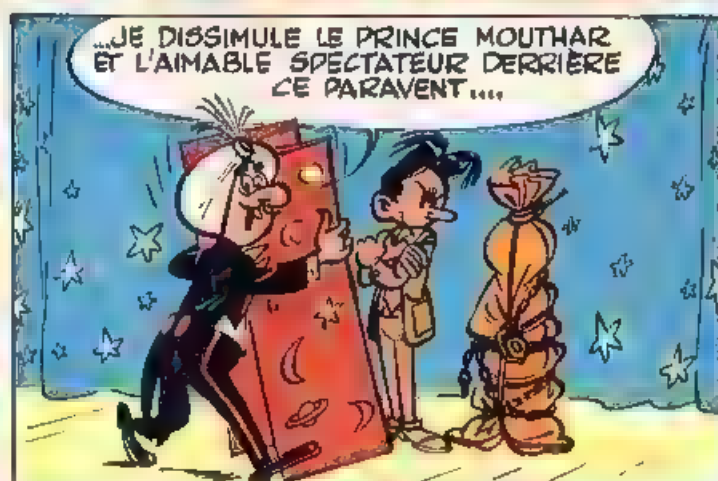
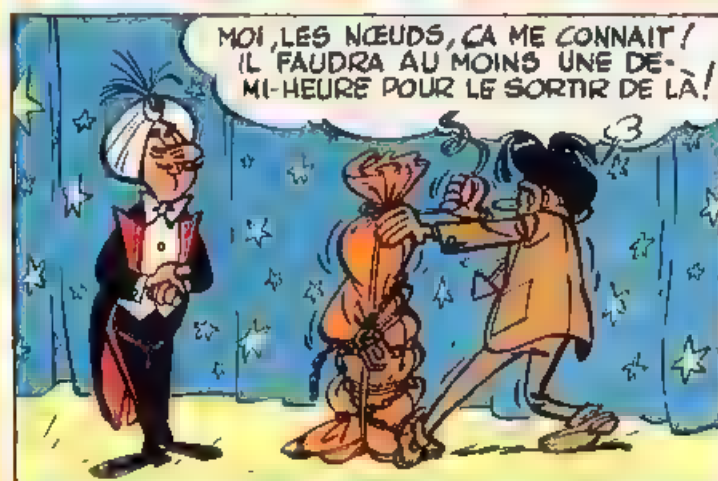
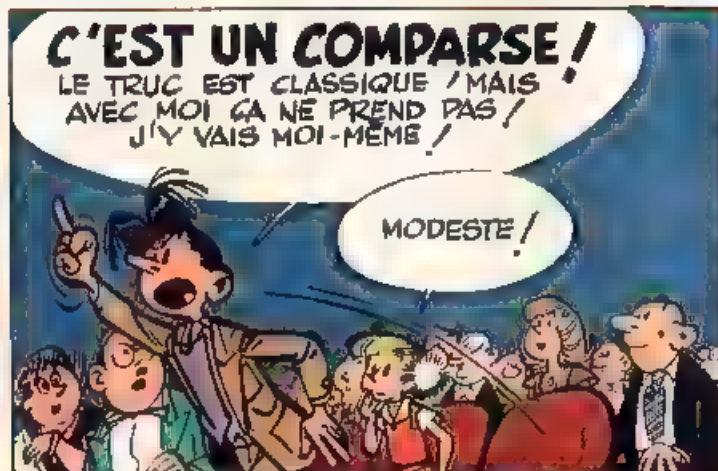
NOUVELLE INEDITE  
DE JO POLLART  
ILLUSTRATION  
DE REDING





# Modeste et Pompon

PAR Franquin





# Les Champignons...

CES MAL CONNUS

(VOIR « TINTIN » N° 25)

## LA LEPIOTE ELEVEE.

VOICI une très belle espèce dont la hauteur peut facilement atteindre 30 cm. Le chapeau ovoïde à la naissance, s'arrondit et finalement s'étale tout en conservant un mamelon central. Il est brun ; son épaisse pellicule se soulève en de nombreuses écailles plus foncées, à l'exception du sommet qui reste lisse ; son diamètre varie entre 10 et 25 cm. Les lamelles sont nombreuses, blanc-jaunâtre, et brunissent avec l'âge. Le pied est grêle, comparativement à sa hauteur (20-30 cm). Il possède un anneau qui finalement s'en détache et devient mobile. La chair peu épaisse est blanche, tirant sur le rose. Son odeur est agréable. C'est surtout en automne, dans les bois clairs de nos terrains siliceux que l'on peut espérer trouver ce champignon. Il est récolté partout pour sa chair délicate.

## LE LACTAIRE DELICIEUX.

SON chapeau est charnu, creusé au centre, glabre, visqueux, orangé avec des zones plus fines, taché de vert çà et là pour devenir entièrement vert avec l'âge. Les lamelles et le pied sont concolores au chapeau ; fari de moelle au début, le pied devient creux, dur et cassant avec l'âge. La chair verdit rapidement au contact de l'air. Si nous rompons le champignon, un lait orange vif, de saveur douce, s'écoule de la cassure. Cette particularité est d'ailleurs à l'origine du nom. Le qualificatif de « délicieux » ne rend précisément pas la délicatesse que l'on serait enclin à espérer du champignon ; le verdissement de la chair est peu engageant. D'autres Lactaires possèdent un lait blanc, aigre ou très poivré.

## LA RUSSULE JOLIE.

LE chapeau, d'abord convexe, s'étale à la croissance et présente même dans certains cas une légère dépression centrale. Si sa teinte normale est rouge carminé ou clair, celle-ci peut s'atténuer au point devenir blanche surtout au centre. Ce qui caractérise ce champignon, c'est sa consistance ferme. Les lamelles sont blanches, parfois un peu rosées aux environs de la marge. Le pied plein, cylindrique, dur, est blanchâtre, souvent teinté de rose rouge d'un seul côté. La chair cassante et blanche est presque inodore à l'état frais. C'est un comestible excellent.

## LE CEPE ou BOLET COMESTIBLE.

CE champignon est excellent et l'un des plus réputés pour la délicatesse de sa chair. L'exemplaire représenté est typique mais de nombreuses variantes, plus ou moins foncées, se rencontrent souvent. Les lisières des bois, les clairières, parfois même les bords des chemins sont les en-

droits préférés de ce champignon. Son chapeau est charnu, arrondi, de 10 à 20 cm de diamètre ; il peut varier du brun marron au brun très pâle. Les tubes allongés, nombreux et très fins se pressent les uns contre les autres pour former une masse charnue que le revêtement du chapeau semble pouvoir à peine contenir. Le pied robuste et plein est de forme variable. D'un beau fauve clair, il s'enveloppe d'un fin réseau de mailles irrégulières.

## BOLET SATAN.

LE chapeau est pâle, blanchâtre plus ou moins taché de vert, hémisphérique, convexe, glabre, épais et ferme ; son diamètre varie entre 10 et 30 cm. Les tubes jaunes ou verts possèdent des pores rouge sang. Le pied est court et très renflé ; de couleur jaune, il offre cependant une zone rouge dans sa partie moyenne et s'orne finalement d'un beau réseau rouge. La chair est épaisse, spongieuse, de saveur douce. Froissée ou exposée à l'air, elle devient rapidement bleue.

Ce champignon aime les bois feuillus secs et se tient principalement aux lisières. Il garda longtemps la réputation d'être très vénéneux. Son nom de « Satan » semble lui attribuer un passé chargé de méfaits mais les avis diffèrent totalement sur son degré de toxicité. Il est en tout cas très indigeste.

## LE POLYPORE DU BOULEAU.

SORTI de l'arbre dont il semble avoir crevé l'écorce, ce champignon parasite spécial au bouleau se rencontre assez communément en été, tant sur le tronc que sur les branches. Le chapeau est glabre, recouvert d'une mince pellicule brune, pâlisant avec l'âge et présentant souvent de très minces fissures. A son insertion sur l'arbre, le chapeau est relevé en forme de mamelon. Il peut atteindre 15 cm de diamètre. La chair, d'abord tendre, acquiert ensuite la consistance du liège ; elle est blanche.

Ce champignon provoque une pourriture blanche amenant la mort de son hôte.

## L'AMADOUVIER.

LE chapeau, dans son ensemble, présente vaguement la forme de l'avant d'un sabot ; son épaisseur atteint parfois 20 cm et sa largeur peut aller jusqu'à 40 cm chez les plus gros exemplaires. Il est sillonné de bourrelets concentriques, plus ou moins grisâtres et fauve clair. La marge, d'abord brun cendré, devient ferrugineuse par la suite. Les tubes sont longs, couleur de rouille. Comme pour l'espèce précédente, la chair est tubéreuse, floconneuse, puis ferme. On trouve ce champignon toute l'année sur le bois mort ou les arbres vivants : chêne, peuplier, hêtre, frêne, saule, etc. Ce parasite produit également une pourriture blanche du bois. Il n'est pas comestible. On en retire l'amadou.



Lépiote élevée.



Lactaire délicieux et Russule jolie.



Amadouvier.



Polypore du bouleau.



Bolet Satan.



Cèpe.



A Melbourne, l'autre semaine, quatre coureurs disputaient la finale du mille aux championnats d'Australie, lorsque, à 800 yards de la ligne d'arrivée, Ron Clarke eut une brusque défaillance et s'affaissa sur la piste. Pour l'éviter, le champion John Landy, qui le talonnait, n'eut d'autre ressource que de sauter par-dessus lui; emporté par son élan, il courut encore quelques mètres puis, à la stupéfaction générale, il revint sur ses pas (notre photo) pour s'assurer que Clarke n'était pas blessé. Rassuré sur le sort de son rival, il reprit enfin sa course qu'il enleva d'ailleurs en 4' 4" 2/10, avec 10 yards d'avance sur le second.



Un tel geste est digne des preux chevaliers d'autrefois, et il méritait d'être souligné. Souhaitons que certains prétendus « sportifs » qui ont plutôt tendance à faire des « crocs en jambe » à leurs rivaux, sachent tirer profit de la belle leçon que vient de leur donner le champion australien.

## QUELLE INSOMNIE!

EUSTACHE Burnett, un cultivateur anglais âgé de 77 ans, en avait 20 quand il commença à ressentir les premiers symptômes de l'insomnie. Il essaya vainement toutes sortes de médicaments et, à trente ans, ne pouvait plus dormir du tout.

Le plus étrange est qu'il soit incapable de se reposer autre part que dans son propre lit. Un jour, surpris chez des amis par une tempête de neige, il fit vingt kilomètres à pied par un temps épouvantable pour rentrer chez lui et se coucher.

## SOLUTIONS DE LA PAGE 7 AVEZ-VOUS

### UNE BONNE MEMOIRE ?

20 OUI : Vous faites honneur à Mnémosyne, la déesse de la Mémoire. Qui sait si un jour, en vous spécialisant bien entendu dans telle matière, vous ne remporterez pas la palme au jeu du « Quitte ou Double » !

14 A 19 OUI : Comment retenir-vous le plus aisément : par la vue ou l'ouïe ? C'est le mode qui vous est propre qu'il vous faut donc employer et exercer chaque fois que l'occasion vous en est donnée.

8 A 13 OUI : Un petit exercice quotidien de mémoire vous fera grand bien. Vos leçons sont d'ailleurs tout indiquées. Apprenez-les le soir — votre subconscient vous aidera à les retenir — et répétez-les le matin.

1 A 7 OUI : Cessez de vous lamenter d'avoir une mauvaise mémoire et travaillez-la chaque jour. A force de répéter, vous verrez que vous retiendrez, peut-être même plus longtemps que vos camarades, mieux favorisés que vous à cet égard.

ZERO : Rien n'est perdu, mon ami. Il est quantité de « trocs » pour se souvenir. En règle générale, tâchez toujours de vous rappeler le fait saillant qui vous a frappé. C'est lui qui doit vous mettre sur la voie. Commencez donc par relire ou répéter ce qui vous intéresse particulièrement. Ce sera un excellent exercice de mémoire.

### MOTS CROISES

Horizontalement : 1. Marelle. — 11. Emeri. — 13. Notion. — 14. Aur. — Non. — V. Créance. — VI. Créée. — VII. Sait. — SS. — Verticalement : 1. Menaces. — 2. Amour. — 3. Rétréci. — 4. Eri. — Art. — 5. Lionne. — 6. Noces. — 7. Et. — Nées.

### REBUS

(Paris - ceufs - mets - m'œufs - son - vest - laid - mèche - an - son - panti) : Par eux-mêmes souvent les méchants sont punis.

### CHARADE

EVELINE (Eve - Line).

### TRIANGLE SYLLABIQUE

NA — PO — LE — ON  
PO — TA — GER  
LE — GER

### METAGRAMME

Rain - Gahn - Matq - Nain - Pain - Tain - Sain - Vain

## NOUVELLES EN

● Pour renforcer la puissance de leur « tir », les footballeurs de la célèbre équipe anglaise « Arsenal » ont imaginé un nouveau système : pour se livrer à leurs exercices habituels d'entraînement, ils attachent une haltère à leur chaussure, ce qui les oblige à augmenter considérablement la force développée par leurs muscles.

● Les Russes annoncent qu'ils ont terminé la mise au point des plans d'une centrale électrique utilisant la chaleur solaire comme

## VEUX-TU T'INSTRUIRE ?

TINTIN te propose de suivre chaque semaine dans ton journal le cours d'anglais qu'il va inaugurer pour toi en compagnie de ton ami le prince Riri.

Dans chaque numéro de Tintin, à partir de la semaine prochaine, tu trouveras une petite leçon d'anglais composée :

- 1° d'un texte très simple avec prononciation figurée.
- 2° de quelques mots de vocabulaire avec traduction.
- 3° d'une ou deux remarques grammaticales.
- 4° enfin d'un exercice dont la correction te sera donnée dans le numéro suivant.

Si tu veux faire de rapides progrès, voici comment tu dois procéder :

1° lis le texte de la leçon à haute voix, plusieurs fois si possible, en l'aidant de la prononciation figurée; lis-le éventuelle-



AVEC UN VELO TINTIN  
TU EPATERAS TES AMIS !

Email bleu métallisé. — Cadre spécial. — Jantes, garde-boue et garde-chaîne en dural. — 2 freins UNIVER-SAL. — Equipement : pompe, sonnerie, outillage et porte-fanon équipé d'un fanion TINTIN. — Complet pour F. 3.250.—

LE VELO TINTIN EST LE VELO  
IDEAL POUR LES JEUNES

C'est une exclusivité

# AJAX

Pour tous renseignements, renvoie ce bon chez AJAX,  
175, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

## LES AVENTURES DE POLOCHON, LE TRAPPEUR MODELE

Vous voulez construire un radeau ?... Moi, j'ai mieux ! Je vais vous expliquer... Grâce au matériel Governor...

GRRR !

Minute ! Sans toi, nous serions au fond du fleuve, d'accord ! Tu nous as sauvé la vie et je t'en remercie...

A la première occasion, je te revaudrai ça... Si, si... C'est à la vie, à la mort entre nous !

Heu... merci. Vous êtes bien bon... Je sais qu'au fond, vous êtes un tendre...

OUI... MAIS JE SUIS TRES CHATOUILLEUX SUR LA QUESTION DU MATERIEL. DONC, GARDE TES REFLEXIONS POUR TOI !...

(A suivre.)

Pour vos articles de camping et de sport, une seule marque : **GOVERNOR**



# MONDIAL

## LA GUERRE DES ESCARGOTS

HONOLULU, la perle des Iles Hawaï, est infestée d'escargots qui pillent chaque année les récoltes. Pour se débarrasser de ces déprédateurs, les autorités de Honolulu ont fait amener, par la voie des airs, d'autres escargots — mais cannibales cette fois ! — que l'on a immédiatement lâchés dans les jardins de l'île. On espère vivement que ces gastéropodes voraces feront honneur à leur réputation et dévoreront avec appétit leurs encombrants congénères.



## TU VEUX JOUER A « DAVY CROCKETT » ?

Tu trouveras ton costume, avec tous les accessoires au PALAIS DU JOUET, 130, avenue Louise (anciennement Coudenberg), Bruxelles. Téléphone : 48.10.42 et... puisque tu as bien réussi tes examens, demande donc à tes parents d'aller avec toi choisir une récompense parmi les jouets sensationnels qui y sont exposés.

Ce bon donne droit à une surprise pour tout achat d'au moins 100 F.

## EMBOUTEILLAGE



BIEN que Brooklyn compte un million d'appareils téléphoniques, chaque jour, dès cinq heures du soir, les communications sont paralysées à la suite des interminables conversations que tiennent les jeunes gens avec leurs camarades quittés un instant auparavant au coin de la rue ! Le mal est si grand que le magazine « Life » vient d'y consacrer six pages.

## TROIS MOTS...

force motrice : elle produisait 12.300 Kw/h.

● Une compagnie américaine procède à des essais pour remplacer la sonnerie du téléphone, si agaçante, par un air de musique, plus agréable. L'instrument adopté serait la clarinette.

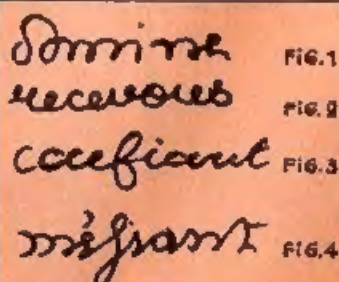
● Désireux de démontrer à ses clients la qualité de ses produits, un marchand de beurre et lait n'a rien trouvé de mieux que d'afficher l'avis suivant : TOUTES NOS VACHES CONTIENNENT DE LA CHLOROPHYLLE !

## LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

### ECRITURES ARRONDIES

UNE écriture bien dessinée est faite de droites et de courbes. Si tu oublies ces dernières, c'est signe de raideur (caractère difficile et heurté).

Les natures douces au contraire aiment arrondir les angles de leurs lettres. Elles savent s'adapter, contourner les obstacles et comprendre le point de vue de l'autre.



Pénétrons à présent dans le détail des courbes. L'écriture où fourmillent les courbes convexes appartient à un caractère dominateur; tous ces petits dômes semés sur la ligne sont en réalité de petits dominions (fig. 1).

Interrogeons ensuite une écriture encombrée de courbes concaves. On croirait voir une table sourdre de toutes ses fentes. Tout y est accueillant, hospitalier. Les hôtes sont bienvenus, et la plume comme le soleil ont entrée libre. C'est l'écriture d'une personne réceptive (fig. 2).

La courbe ouverte et tournée à droite (fig. 3) dénote un caractère ouvert, communicatif. Passons enfin à la courbe fermée (fig. 4); quand l'autographe est surchargé de ces petits paravents, tu peux prédire à coup sûr qu'il provient d'un tempérament méfiant et fermé. Il ne s'ouvre à personne parce qu'il a perdu les clefs de la confiance.

## TU PARS EN VACANCES

...Mala, bien entendu, tu veux continuer à lire « Tintin » chaque semaine.

Pour recevoir ton journal préféré n'importe où, lis bien ceci :

a) Si tu es abonné : faisons connaître tes nom, adresse et numéro d'abonnement. Précise aussi ton adresse de vacances, ainsi que le début et la fin du séjour.

b) Si tu n'es pas abonné : mêmes renseignements que ci-dessus, plus l'envoi de 8 F. en timbres-poste par numéro désiré. Etranger : 10 F.

## RE EN T'AMUSANT ?

ment devant ton grand frère ou ta grande sœur qui connaissent déjà l'anglais.

2° Etudie le vocabulaire et recopie-le dans un cahier réservé à cet usage.

3° Traduis le texte anglais en français, puis « retraduis » ton texte français en anglais sans regarder le texte de Tintin.

4° Corrige d'après le texte de Tintin et si tu as fait plus de cinq fautes, recommence.

5° Fais l'exercice prévu et corrige le précédent.

6° Répète le plus souvent possible la matière déjà étudiée; tu seras étonné des résultats que tu obtiendras. N'oublie pas que c'est à ton âge que tu apprendras le plus facilement l'anglais. Tintin t'y aidera et sera très heureux de répondre aux questions que tu voudras lui poser.

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.15 — 11<sup>e</sup> année. — Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef : André-D. Fernes. — Impression hélio : Les Imprimeries C. Van Cuttenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — Régie publicitaire : PUBLI-ART. Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

### TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.H.)  
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris 1X<sup>e</sup>.  
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.  
Hollande : G. H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.  
Canada : 3090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.).  
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 10, Milan.

### ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger	et Congo belge	Canada
3 mois	95,- F	105,- F		\$ 2.00
6 mois	180,- F	205,- F		\$ 4.00
1 an	350,- F	400,- F		\$ 7.00

27-6-56.

Tirage contrôlé par l'Ofadi.



## LE CONSEIL D'HECTOR

AINSI FUT FAIT, ET UN BEAU JOUR...



VOILÀ VOTRE BIEN...

MAIS... IL Y A LA BEAUCOUP PLUS QUE CE QUE J'AI DONNÉ!



MAIS BIEN SÛR, PUISQUE LA CAISSE D'ÉPARGNE T'OFFRE UN INTÉRÊT QUI RÉCOMPENSE TA PRUDENCE !...



Histoire offerte par

LA CAISSE GENERALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE

48, rue du Fossé-aux-Loups





# L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR P. JACOBS

Icare, Blake et Mortimer ont réussi à accompagner Magon au temple des Barbares. Démasqués, ils ont pris Magon, Tlalac et Orlak comme otages.

Cependant au dehors l'agitation est à son comble. Les barbares, qui ne comprennent rien à ce qui vient d'arriver, entourent menaçants, les chars et la petite troupe d'Atlantide que Kafit a amenée jusque là.

Il faut faire quelque chose, Theodor! Nous ne pouvons laisser la contrefort entre leurs mains!...

Je sais, Kafit, mais d'autre part une intervention pourrait lui être fatale!...

Mais voici qu'en dans le temple, où nos héros recherchent fiévreusement une improbable issue, Mortimer vient de faire une découverte.

Là voyez! Une fente entre ces blocs disjointes!...

Mais cette ouverture est trop étroite!...

Voyons un peu!

Et Icare, saisissant le détecteur de Mortimer, le pointe vers l'ouverture en disant:

Il y a moyen de y passer à cela!... En l'a grandissant comme ceci!... Voyez!

Bravo, prince!

Kafit en entendant les détonations, hurle affolé...

Vous entendez?! On les tue!!! Enfoncez la porte!!!...

Puis d'une pression irrésistible, il fait sauter les vantaux et une partie de la muraille, ouvrant une large brèche!...

KRRRAK

Quoi?... Personne!?!...

Ce n'est pas possible, il faut que...

Au même instant, la trompe du veilleur qui surveille l'entrée du défilé retentit furieusement...

WEUH!

Aussitôt l'un des chars, s'élevant rapidement le long de l'escalier vient se placer contre la porte...

Bondissant au dehors, Kafit et Theodor arrivent juste à temps pour apercevoir Icare, Blake et Mortimer qui viennent de s'échapper du toit...

Enfer! Ils s'échappent!!!...

...et qui, profitant de la confusion générale foncent droit sur l'arche...

Le deuxième char, braquant son projecteur à rayons sur les fuyards, lance soudain une fulgurante décharge...

ZZZIT

Mais celle-ci, manquant son but, vient frapper l'arche colossale qui s'effondre aussitôt dans un fracas épouvantable!!!

BRROMM

Tirez! Mais tirez donc!!!...